

# Chambre des Représentants

## SESSION EXTRAORDINAIRE 1974

16 MAI 1~i4

## PROPOSITION DE LOI

relative à la mise de travailleurs à la disposition d'utilisateurs et à l'exploitation de bureaux de placement payant.

## DEVELOPMENTS

## MESDAMES, MESSIEURS,

La nasc de travailleurs il li disposition de tiers qui utilisent ces travailleurs au service de leur entreprise s'est considérablement accrue dans notre pays au cours de la dernière décennie.

Cette activité, qui conduit à réaliser des profits», suscite l'indignation de nombreux marchands et maîtres d'œuvre. Elle a été dénoncée à de multiples reprises par les milieux professionnels intéressés, notamment par le Conseil professionnel de la construction, ainsi que par des parlementaires. En conclusion d'une série d'interpellations, le Sénat adopte le 28 juin 1912 la motion suivante : « Le Sénat, ayant entendu l'interpellation de MM. Gérard, Vallhilt, et Slegers au sujet des pratiques frauduleuses de certains pourvoyeurs de main-d'œuvre ci-dessous conséquentes à l'inégalité entre les travailleurs, notamment en ce qui concerne les salaires, le Sénat, dans l'intérêt des travailleurs, invite le Gouvernement à prendre sans délai les mesures appropriées pour mettre fin à ces abus. »

A vrai dire, le proh'oll' ec po sc avec une acuite croissante  
stilk-ur• au •. que dans notre pays, si rel poir que b ron-  
dance est de renforcer les normes internationales, ainsi qu'en  
tmoigne notamment une proposition faire par la Commis-  
sion des résolutions la Conférence g~n~:Ir~lde l'Organisa-  
tion internationale du travail .ru cours de sa 13~ session  
Gcnvc (juin 197~),

Au cours de ce derniers trimestres, l'activité et des incréments de retraite qui (clerlrl, Cnldc, lr, n, li!, :uc v, l, ie< in, s, U<, r, 11V(-, 1 pris l'extension cOII, idù, lhl() - riant par le's critéorios de travailleurs qu'elle atteint. Lue par b Luiète Je a forme a, qu'elle rcvut pour éduquer aux normes internationales et nationales interdisant le placement payant - ci compromettre l'islor et la réelisation dö objectifs économiques et humains de la politique de l'emploi.

En vertu de <cs eng.H~eme11i' m'reu.m'non.iu>, le Gouverneur l'a fait tenir de rC-p-dl'r L Convention interc'n.ion.r.l. du

# Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1974

16 MEI 19i4

## WETSVOORSTEL

betreffende het beschikbaar stellen van werknemers en het exploiteren van bureaus voor arbeidsbemiddeling tegen betaling.

## TOELICHTING

D:HIES EN HEREN.

Het beschikbaar stellen van werknemers voor derden die deze werknemers in hun onderneming rewerkstellen heeft gedurende lier jongstree decennium in ons land een grote uitbreiding genomen.

Die activiteit, die aanzienlijke winsten oplevert door her verhandelen van arbeidskrachren, is door de betrokken beroepskringen, inzonderheid door de Bedrijfsraad voor het bouwbedrijf, en door parlemenrsleden herhaaldekijk aan de kaak gescreid. Tot besluit van een aantal interpellaries nam de Senaat op 28 juni 1971 de volgende motie aan: « De Senaat, na de inverpellatie te hebben gehoord van de heren Gcrits, Vanthil en Slegers in verband met de bedrieglijke prakrieken van sommige koppelbazen en de noodlottige gevolgen die eruit voortspruiren, inzonderheid ten nadele van een groot aantal werknemers, nodigt de Regering uit zonder verwijl de gepaste maatregelen te treffen om aan dergelijke misbruiken definitief een einde te maken ».

Eigenhjk neemr her probleem zowel hier te lande als elders streeds scherpere vormen 1;1n, zodar men zich genoopt heeft gevoeld om de internationale normen te verscherpen, wat onder meer blijkt uit een voorsrel dat de Comrnissie voor de resoluries bij de Algemene Conferentie der Internationale Arbeidsorganisatie rijdens haar 5S~ zining re Genève (juni 1973) heeft gedaan.

In de jongste [aren heeft] de activiteit van de russenpersonen die mel winsroogmerk werknehmers bezorgen, zich aanzienlijk uirgebred - zowel wat berrefr. de categorieën van werkerners die erbij herrokkken zijn als de verscheidenheid van de middelen die worden aangewend om te ontkommen 3.111 de internationale en nationale normen waarbij arbeidsbemiddeling tegen beraling is verboden - zodat de verwezenlijking 11.10 Je economische en humane doelsrellingen van her werkgelegenheidsbeleid in her gedrang komt.

Ingevolge hrar internationale verplichtingen is de Regering erroe g.<sup>e</sup>"houJen het bij Je wet v.<sup>e</sup>in 3 rnaarr 1958 goed-

Travail n° 96 concernant les bureaux de placement payant, approuvée par la loi du 3 mars 1958, qui a précisé que la Belgique acceptait les dispositions de la partie II de cette Convention, prévoyant la suppression progressive des bureaux de placement payants à fin lucrative et la réglementation des autres bureaux de placement.

La question de l'application de la Convention internationale n° 96 à des agences de travail temporaire a été expressément posée au Bureau international du Travail en 1965 par le Gouvernement suédois. Elle a été résolue par l'affirmative dans un avis du Bureau international du Travail, qui a considéré que la convention peut s'appliquer aux cas où une relation contractuelle est établie entre le travailleur et une agence, et non entre le travailleur et la personne ou l'entreprise à la disposition de laquelle il est placé, le critère essentiel étant la nature véritable de l'opération, plutôt que la forme juridique qu'elle peut revêtir. Sur cette base, l'avis conclut que les agences d'intérimaires ont pour but principal de procurer de la main-d'œuvre, et non les produits du travail, et de servir d'intermédiaire pour procurer un emploi à un travailleur ou un travailleur à un employeur, comme le prévoit la convention.

Par ailleurs, le développement de l'acritivité des intermédiaires lui fournissent des travailleurs à des fins lucratives préoccupent les instances compétentes, non seulement en Belgique, mais (ans Je nombreux 1973) et les dangers qu'elle présente, ont été il juste tirre, dénoncés dans une proposition 1 lire par la Commission des résolutions à la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail, au cours de sa 58e session à Genève (juin 1973).

Cette proposition de résolution, après avoir rappelé que le travail n'est pas une marchandise et que des normes internationales ont été adoptées afin de protéger les travailleurs en cause contre les abus et de promouvoir la reconnaissance du principe selon lequel le placement des travailleurs doit incomber essentiellement aux pouvoirs publics, considère que l'emploi de plus en plus fréquent de travailleurs par des intermédiaires, notamment par des agences de travail temporaire, pour l'accomplissement de tâches qui constituent un élément essentiel du processus normal de production, pose de graves questions de principe et des problèmes complexes de caractère social, économique et juridique pour les travailleurs et pour les employeurs, en particulier : Le risque de voir des intermédiaires se trouver en situation de monopole sur le marché de l'emploi; les incertitudes relatives au statut juridique des agences de travail temporaire; les difficultés rencontrées pour assurer un contrôle effectif sur la fourniture de prestations de travail; la proportion croissante de travailleurs qui échappent au domaine de la législation du travail et de la législation sociale, ainsi qu'aux conventions collectives qui ont pour objet de protéger tous les travailleurs intéressés.

La déclaration gouvernementale du précédent gouvernement contenait l'enl!:~emcm suivant : ~ les activités lucratives d'intermédiaires qui font profession de mettre les travailleurs à la disposition des entreprises utilisatrices sont réglementées, en s'inspirant des travaux du Conseil national du travail et des recommandations de l'Organisation internationale du Travail en la matière ».

Certes, le Conseil national du Travail a déjà rendu un avis n° 364 du 24 mai 1971 sur un avant-projet de loi sur le travail intérimaire,

Toutefois, la Commission des relations individuelles du travail du Conseil national du Travail a constaté le 19 novembre 1971 que la situation concernant les travailleurs intérimaires et les entreprises de travail intérimaires a évolué depuis 1971 et s'est déclarée disposée à réexaminer le pro-

gekeurde internationale Arbeidsverdrag n° 96 berreffende de bureaus voor arbeidsbemiddeling tegen beraling na te leven, waarin gepreciseerd werd dat België de bepalingen van deel II van dat Verdrag aanvaardde, dar voorziet in de geleidelijke afschaffing van de bureaus voor arbeidsbemiddeling tegen beraling met winstoogrerk en in de reglementering van de andere bureaus voor arbeidsbemiddeling.

De kwestie van de roepassing van het internationale Verdrag n° 96 op de uitzendbureaus werd in 1965 door de Zweedse Regering uitdrukkelijk aanhangig gernaakr bij het Internationaal Arbeidsbureau. Ze werd in bevestigende zin opgelosr door een advies van het Internationaal Arbeidsbureau, dat van mening was dat het verdrag kan worden toegepast op de gevallen waarin een contractuele verhouding tot stand komt tussen de werknemer en een bureau, en niet tussen de werknemer en de persoon of de onderneming die over hem kan beschikken; daarbij is de essentiële maatstaf de werkelijke aard van de handeling en niet de juridische vorm ervan. Op grond daarvan komt het advies tot de conclusie dat de uitzendbureaus tot voornaamste doel hebben arbeidskrachten en niet de producten van de arbeid te bezorgen en als tussenpersoon te dienen om een betrekking aan een werknemer te verschaffen of een werknemer aan een werkgever te helpen, zoals in her verdrag is bepaald.

De bevoegde overheid, niet enkel in België maar in talrijke landen, is bezorgd om de uitzending van de acriviteit der russenpersonen die met winsroogmerk werknemers bezorgen, en de daaraan verbonden gevaren rerechraangeklaagd in een vorsrel, door de Commissie voor de resoluties ingediend bij de algemene Conferentie van de internationale Arbeidsorganisatie tijdens haar 58re zitting te Genève (juni 1973).

Deze onwerp-resolutie herinnert eraan dat arbeid geen koopwaar is en dat internationale normen werden aangenomen ter bescherming van de betrokken werknemers tegen misbruiken en ter bevordering van de erkenning van her principe volgens herwelk de plaatsing van werknemers hoofdzakelijk de taak dienr te zijn van de overheid. Voorts wordr gesrel dat de steeds frequentere rewerksrelling van werknemers door russenpersonen, inzonderheid door uitzendbureaus, voor het verrichten van raken die een essentieel en permanent besranddeel van het gewone produktieproces vormen, ernstige principiële kwesties en complexe problemen van sociale, economische en juridische aard doet rijzen voor de werknemers en voor de werkgevers, in het bijzonder: her risico dat russenpersonen op de arbeidsmarkt een mononoliëpositie inuernen; de onzekerheid in verband met de rechtsstaand van Je uitzendbureaus: de snoeiikheden in verband met een werkelijke controle op her leven van arbeidsprestaties; her roenemend aantal werknemers die niet meer onder de arbeidswesteving en de sociale wetgeving vallen, noch onder de collectieve arbeidsovereenkomsten die de bescherming van alle werknemers tot Joel hebben.

De regeringsverklaring van de vorige regering bevarre de volgende verbinrenis : ~ de winsgevende activiteiten van russenpersonen die er een beroep van maken arbeiders ter beschikking te stellen van ondernemingen, zullen worden gereglementeerd op basis van de werkzaamheden van de Nationale Arbeidsraad en de aanbevelingen van de Internationale Arbeidsorganisatie desaangaande ».

De Nationale Arbeidsraad heeft weliswaar reeds op 24 mei 1971 zijn advies n° 364 uurgebracht omrren een vooronwerp van wet betreffende de arbeid "an uitzendkrachten".

De Commissie voor individuele arbeidsbetrekkingen van de Nationale Arbeidsraad consrareerde echter op 19 novemba 1971 d.u lie roe-stand in vcrb.m.d met lie uitzendkrachten en Je uitzendbureaus - ederr 1-2-1 is !ewiiz!gd en zi], oekla.irdé zich bereid om het probleem opnieuw te

blème à la lumière des conditions actuelles et sur base d'un nouveau texte qui lui serait soumis par le Ministre de l'Emploi et du Travail.

Le Conseil national du Travail a été saisi de cet avant-projet de loi le 16 janvier 1974 et en a entamé la discussion le 31 janvier 1974.

La présente proposition de loi reprend les orientations de l'avant-projet, car la délégation patronale au Conseil entend toujours s'en tenir à l'avis de 1971, bien que celui-ci soit manifestement dépassé.

En effet, l'avis donné en 1971 par le Conseil national du Travail considérait les agences d'intérimaires comme des employeurs.

Une approche globale du phénomène permet cependant de conclure qu'une telle fiction ne résout pas les difficultés; en effet, ces agences ne se comportent pas comme des employeurs effectifs, puisque l'utilisateur exerce sans partage l'autorité dans l'exécution du travail, ce qui est bien le critère essentiel à prendre en considération pour déclarer l'existence d'un contrat de louage de travail.

Au surplus, cette fiction est source d'insécurité juridique et, se trouvant en opposition avec notre système de droit du travail, constitue une régression de la protection sociale du travailleur.

Pour mettre fin à celle situation et conformément aux principes établis par le code contractuel du travail, par la réglementation du travail et par le régime des relations collectives du travail, la seule solution satisfaisante est de considérer celui qui utilise les services de l'intérimaire Cf. exercice en fait sur lui l'autorité dans l'exécution du travail comme le seul et véritable employeur.

Par conséquent, l'acribie lucrative qui consiste à mettre des travailleurs à la disposition d'un utilisateur-employeur est une acribie de placement payant; il convient donc de considérer les agences de travail intérimaire comme des bureaux de placement payant dont l'activité ne peut qu'être en son principe interdite.

Ces considérations semblent partagées par la jurisprudence la plus récente des tribunaux.

Cependant, dans l'état actuel des choses, on peut admettre d'établir sur base de la Convention internationale du Travail n° 96 une réglementation temporaire de l'activité lucrative de placement de travailleurs intérimaires jusqu'à ce que l'Office national de l'emploi soit en mesure d'assurer efficacement leur placement garantir.

Notre proposition est dans la ligne exacte des résolutions de la Conférence nationale de l'emploi.

• • •

A l'appui de ces divers déments, nous estimons :

- que le placement des travailleurs que ce soit à titre temporaire ou permanent relève essentiellement de la politique de l'emploi qui est du ressort des pouvoirs publics, ceux-ci assumant le placement gratuit des travailleurs et disposant des moyens d'information, de formation Cf de sélection professionnelles nécessaires;

- qu'il s'impose de protéger de manière égale tous les travailleurs contre les abus et d'assurer à tous les travailleurs, sans distinction, les garanties du placement par les pouvoirs publics; que ces garanties sont consacrées par la Convention internationale du travail n° 96, à savoir la gratuité du placement et l'absence de dépendance, notamment juridique, vis-à-vis du placeur;

- que la fourniture de travailleurs par des intermédiaires à des fins lucratives compromet la mission de placement des travailleurs dévolue au service public de l'emploi et par voie

d'onderzoeken in het licht van de huidige omstandigheden en op grond van een nieuwe reksr die haar door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid zou worden voorgelegd.

De Nationale Arbeidsraad werd op 16 januari 1974 van dit vooroorwerp van wet in kennis gesteld en vatre de besprekking ervan aan op 31 januari 1974.

Het onderhavige wetsvoorstel neemt in grote lijnen het voorontwerp over, aangezien de afgevaardigden van de werkgevers bij de Raad zich nog steeds aan het advies van 1971 wensen te houden, ofschoon dit klaarblijkelijk achterhaald is.

Het door de Nationale Arbeidsraad gegeven advies van 1971 beschouwde uitzendbureaus immers als werkgevers.

Uit een algemene benadering van het verschijnsel kan nochtans worden geconcludeerd dat een dergelijke fictie de moeilijkheden niet oplöst; die uitzendbureaus gedragen zich immers niet als echte werkgevers, aangezien de gebruiker onverdeeld her gezag uitroeft bij de uitvoering van de arbeid, wat wel de essentiële maatsraf is die in aanmerking moet worden genomen om her bestaan van een arbeidsovereenkomst vast te stellen.

Die fictie is daarenboven een bron van rechtsonzekerheid en, daar ze in strijd is met ons systeem van arbeidsrecht, is zij een reruggang inzake de sociale bescherming van de werknemers.

Om aan die toestand een einde te maken en overeenkomstig de principes van her contraracuele arbeidsrecht, de arbeidsreglementering en de regeling van de collectieve arbeidsverrekkingen, besraat de enige bevredigende oplossing erin, degene die gebruik maakt van de diensren van de uitzendkrach en in feire over hem her gezag uitroeft bij her uitvoeren van de arbeid, als de enige werkelijke werkgever te beschouwen.

Bijgevolg is de werkzaamheid met winsroogmerk die erin besraat werknemers beschikbaar te stellen voor een gebruiker-werkgever, een werkzaamheid van plaatsing tegen betaling, de uitzendbureaus dienen dus te worden beschouwd als bureaus voor arbeidsbemiddeling tegen betaling waarvan de activiteit in principe alleen maar kan worden verboden.

Deze overwegingen schijnen door de meest recente rechtspraak te worden bijgevalen.

In de huidige stand van zaken is her evenwel aanvaardbaar dat op grond van her internationale Verdrag n° 96 een tijdelijke regeling van de activiteit berreffende de plaatsing van uitzendkrachten met winsroogmerk wordt opgemaakt, tordar de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening in sraat is ont in hun kosreloze plaatsing doelmatig te voorzien.

Ons voorstel ligt geheel in de lijn van de resoluties van de Nationale Tewerkstellingsconferentie.

• • •

Op grond van een en ander zijn wij van oordeel :

- dat de plaatsing van werknemers, hetzij tijdelijk hetzij in vast verband, hoofdzakelijk valt onder her werkgelegenheidsbeleid, dit beleid du ligt geheel op de weg "an de overheid, die zorgt voor de kosreloze plaatsing van de werknemers en die over de nodige middelen inzake beroepsvoortrichting, -opleiding en -selectie beschikt;

- dat het nodig is alle werknemers op gelijke wijze tegen misbruiken te beschermen en aan alle werknemers zonder onderscheid de waarborgen van plaatsing door de overheid te bieden; dat die waarborgen bekrachtigd zijn in her internationale Arbeidsverdrag nr 96, namelijk kosreloze plaatsing en her onbreken van enigerlei, inzonderheid juridische, afhankelijkheid ten opzichte van de bemiddelaar;

- dat her verschaffen van werknemers met winsroogmerk door russenpersonen, de aan de overheidsdienst voor arbeidsvoorziening roekomende bemiddelingsraad en bijgevolg

de conséquence la politique de l'emploi; que de plus, cette activité porte atteinte au principe fondamental que le travailleur n'est pas une marchandise et consacre arbitrairement la dépendance juridique et économique du travailleur à l'égard de l'intermédiaire qui l'a placé;

que, pour éviter de déroger aux principes de notre législation du travail et de notre système de relations collectives du travail, le statut juridique des travailleurs intérimaires ne doit pas être dissocié de celui des travailleurs permanents;

que les mesures de protection des travailleurs contre les diverses formes de marchandage de la main-d'œuvre et la réglementation de l'exploitation des bureaux de placement payants doivent s'insérer dans un cadre juridique complet et cohérent;

Toutefois, le législateur, conscient des nécessités actuelles, peut admettre qu'aussi longtemps que le service public de placement ne peut assurer complètement le placement de certaines catégories de travailleurs, des dérogations à l'interdiction du placement payant peuvent être accordées dans les conditions fixées par la Convention internationale du travail n° 96, approuvée par la loi du 3 mars 1958. Dans les circonsances acrueilles, ces dérogations paraissent justifiées en ce qui concerne le placement d'intérimaires et d'artistes dit "JcWt".

Il se en œuvre de ces principes doit permettre au service public de l'emploi de faire pleinement face à toutes les exigences de sa mission. Aussi, conformément aux résolutions de la Conférence nationale de l'emploi du 3 avril 1973 et complémentairement aux dispositions du présent projet, il convient de mettre l'Office national de l'Emploi en mesure d'assurer efficacement le placement de toutes les catégories de travailleurs et d'organiser des services spécialisés qui puissent d'pondre avec efficacité aux exigences de certaines formes de travail temporaire.

La présente proposition de loi est mue par un souci de protection sociale, mais elle est cependant fondée sur une approche globale de la question.

Elle s'inscrit dans le cadre de la politique de l'emploi; elle évite de remettre en cause les principes consacrés en matière de placement tant par la législation interne que par nos engagements internationaux; les règles de protection sociale ne dérogent pas aux principes de notre législation du travail et de notre système de relations collectives du travail.

La présente proposition de loi entend renforcer la protection du travailleur contre les diverses formes de marchandage de la main-d'œuvre.

Elle est fondée sur le principe de l'interdiction de ce marchandage.

Elle trace d'autre part un cadre légal plus complet pour les bureaux de placement payant.

L'occasion a été saisie pour régler également le problème des bureaux de placement payant d'artistes du spectacle où l'on assiste à une prolifération de bureaux de placement clandestins par suite de l'impossibilité d'octroi de nouvelles licences résultant de la réglementation en vigueur. La proposition de loi assure la cohérence des dispositions en la matière avec celles relatives au placement des intérimaires.

L'opportunité de la présente proposition de loi nous paraît renforcée par un passage de la déclaration gouvernementale du 30 avril 1974 relatif à la politique de l'emploi qui annonce la légalisation des activités de marchands de main-d'œuvre, la privatisation d'une partie des tâches de

de la werkgelegenheidspolitiek in het gedrang brengt, dat die activiteit daarenboven indruist tegen het grondbeginsel dat de arbeider geen koopwaar is en een willekeurige bekrachtiging inhoudt van de juridische en economische afhankelijkheid van de werknemer tegenover de tussenpersoon die hem heeft geplaatst;

dar, om te voorkomen dat wordt afgewezen van de principes van onze arbeidswetgeving en van ons systeem van collectieve arbeidsbetrekkingen, de rechtstoestand van de uitzendkrachten niet hoeft te worden onderscheiden van die van de vaste werknemers;

dat de maatregelen tot bescherming van de werknemers regen de diverse vormen van sjacheren met arbeidskrachten en de reglementering inzake het exploiteren van bureaus voor arbeidsbemiddeling tegen betaling moeten worden opgenomen in een volledig en samenhangend juridisch kader,

Desniettemin kan de wetgevende machts, geler op de huidige behoeften, toestaan dat zolang de overheidsdienst voor arbeidsvoorziening de plaatsing van bepaalde categorieën van werknemers niet volledig op zich kan nemen, afwijkingen van het verbod van plaatsing tegen beraling worden aanvaard onder de voorwaarden vastgesteld door het internationale Arbeidsverdrag nr. 96, goedgekeurd bij de wet van 3 maart 1958. In de huidige omstandigheden lijken die afwijkingen gerechtvaardigd ten aanzien van de plaatsing van uitzendkrachten en artiesten in her amusementsbedrijf.

De roepassing van die beginselen moet de met de arbeidsvoorziening belaste overheidsdienst in staat stellen zijn raak in alle opzichten te vervullen. Overeenkomstig de resoluties van de Nationale Tewerkstellingsconferentie van 3 april 1973 en ter aanvulling van de bepalingen van het onderhavige voorstel moet de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening in staat worden gesteld op doeltreffende wijze te voorzien in de plaatsing aan alle categorieën van werknemers en gespecialiseerde diensten te organiseren, die doelmanig kunnen voldoen aan de eisen van bepaalde vormen van tijdelijke arbeid.

Het onderhavige wetsvoorstel is ingegeven door het streven naar sociale bescherming, waarbij evenwel uitgegaan wordt van een globale benadering van her probleem.

Her ligt in de lijn van het werkgelegenheidsbeleid; het wil voorkomen dat de principes inzake plaatsing die in onze interne wetgeving zowel als in onze internationale verbintenis sen worden gehuldigd, in her gedrang komen; de regels inzake sociale bescherming wijken niet af van de beginselen van onze arbeidswetgeving en van ons stelsel van collectieve arbeidsbetrekkingen.

Hec onderhavige wetsvoorstel wil de werknemer beter beschermen tegen de diverse vormen van sjacheren met arbeidskrachten.

Overigens voorziet her in een vollediger werreliek kader voor de bureaus voor arbeidsbemiddeling, regen betaling.

De gelegenheid werd te baar genomen om ook her probleem van de bureaus voor arbeidsbemiddeling regen betaling voor artiesten in her amusementsbedrijf op te lossen; in deze sector neemt her aantal clandestiene bureaus voor arbeidsbemiddeling op overdreven wijze toe, omdat het onmogelijk is nieuwe vergunningen uit te reiken ten gevolge van de vigerende reglementering. Her wetsvoorsel brengt samenhang tussen de desbetreffende bepalingen en die aangaande de plaatsing van uitzendkrachten.

Dit wetsvoorsel kornr ons inziens des te meer gelegen, daar een passas van de regeringsverklaring van 30 april 1973, met betrekking tot de werkgelegenheid, in uitzicht steht dat Je artivirciten van de koppelbazen werreliek zullen worden geregeld, dat een aantal taken van de Rijksdienst

l'Office national de l'Emploi, voire le démantèlement de ce service collectif. En effet, la déclaration expose notamment que le Gouvernement va mettre sur pied un «statut légal des bureaux de travail intérimaires», cependant que la comparaison avec les intentions déclarées du gouvernement précédent en la matière montre que le gouvernement actuel ne se réfère malheureusement plus aux garanties, importantes pour les travailleurs, contenues dans les instruments internationaux de l'O. I. T., ceux-ci imposant à la Belgique des obligations très strictes, d'ailleurs incorporées dans la législation nationale belge.

#### Commentaire des articles.

##### Article 1.

L'article 1<sup>er</sup> définit la notion qui détermine le champ d'application du chapitre 1<sup>er</sup> de la proposition de loi, c'est-à-dire la "mise de travailleurs à la disposition d'utilisateurs". C'est l'activité exercée par une personne physique ou morale qui consiste à mettre des travailleurs, qu'elle a engagés, à la disposition de tiers qui utilisent ces travailleurs et exercent sur ceux-ci une part quelconque de l'autorité nappartennant normalement à l'employeur.

Il y a mise à la disposition dès que l'utilisateur exerce en faveur d'une part quelconque de l'autorité patronale, généralement celle qui est indispensable à la bonne exécution du travail et qui se matérialise le plus souvent par la direction effective exercée sur les lieux du travail.

##### Art.2.

L'article 2 édicte l'interdiction générale de la mise de travailleurs à la disposition d'utilisateurs.

Les agissements des personnes qui se livrent à cette activité perturbent la politique de l'emploi, qui est du ressort des pouvoirs publics, et compromettent la mission de placement des travailleurs, dévolue à l'Office national de l'emploi par l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs.

Au surplus, de nombreux abus se commettent au détriment de la main-d'œuvre dans l'application des lois sociales.

Il est inadmissible enfin qu'une activité lucrative puisse tirer l'essentiel de ses bénéfices du travail d'autrui, considéré comme une simple marchandise.

L'interdiction édictée par l'article 2 est générale et est sanctionnée pénalement.

La portée de l'interdiction édictée par cet article est très large. Elle s'applique à toute mise de travailleurs à la disposition d'utilisateurs qui s'exerce en tout ou en partie sur le territoire national, quelle que soit la nationalité des personnes en cause ou leur résidence.

##### Exemple:

1) Firme établie en Belgique qui met à la disposition à l'étranger:

- a) des travailleurs belges ou étrangers résidant en Belgique;
- b) des travailleurs étrangers ou belges résidant à l'étranger.

voor Arbeidsvoorziening naar de particuliere sector over geheeld zullen worden en zelfs dat deze collectieve dienst ontbonden zal worden. In de regeringsverklaring wordt immers gezegd dat de Regering een «wettelijk statuut van de uitzendbureaus tot stand wil brengen», terwijl uit een vergelijking met de ondubbelzinnige voorname van de vorige regering op dat stuk blijkt dat de huidige regering jammer genoeg niet meer verwijst naar de voor de werknemers belangrijke waarborgen die zijn vervat in de internationale akten van de I. A. O., waarbij aan België zeer strenge verplichtingen worden opgelegd, die overigens in onze wetgeving zijn opgenomen.

#### Commentaar op de artikelen.

##### Artikel 1.

**Artikel 1** bepaalt her begrip dat de werkingsfeer van hoofdstuk I van her wetsvoorstel omschrijft, namelijk het "beschikbaar stellen van werknemers voor gebruikers"; Her is de door een natuurlijke of een rechtspersoon uitgeoefende activiteit die erin bestaat werknemers die hij in dienst heeft genomen, beschikbaar te stellen voor derden die deze werknemers rewerkstellen en over hen ten dele het gezag uitoefenen dat normaal aan de werkgever behoort.

Het beschikbaar stellen ontstaat zodra de gebruiker inderdaad enig deel van het werkgeversgezag uitoefent; het is over her algemeen her deel dat onontbeerlijk is voor de goede uitvoering van de arbeid en dat meestal tot uiting komt in de werkelijke leiding die op de plaatsen van het werk wordt gevoerd.

##### Art. 2.

Artikel 2 bevat het algemene verbod om werknemers voor gebruikers beschikbaar te stellen,

De gedragingen van de personen die zich met die activiteit bezighouden, werken sroend op her werkgelegenheidsbeleid dat tot de bevoegdheid van de overheid behoort en dat staat in de weg aan de bemiddelingsraak die bij de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders aan de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening is roevertrouwdd.

Daarbij komt nog dat bij de toepassing van de sociale wetten dat van misbruiken worden begaan ten nadele van de arbeidskrachten,

Ten slotte is het onduidelijk dat bij een lucratieve activiteit de winsten hoofdzakelijk uit andermaans arbeid die als een gewone koopwaar wordt beschouwd kunnen worden gehaald,

Her bij artikel 2 opgelegde verbod is algemeen en er zijn strafrechtelijke sancties aan verbonden.

Her bij dit artikel opgelegde verbod heeft een zeer ruime strekking. Het verbod is van toepassing op elke beschikbaarstelling van werknemers en behoeve van gebruikers die geheel of gedeeltelijk in België geschiedt, ongeacht de nationaliteit of de verblijfplaats van de betrokken personen.

##### Voorbeeldell :

1) Een in België gevestigde firma die in her buitenland:

3) Belgische of in België verblijvende vreernde werknemers beschikbaar stelt;

b) vreernde of in her buitenland verblijvende Belgische werknemers beschikbaar stelt,

2) Firme établie à l'étranger qui met à la disposition en Belgique:

- a) des travailleurs étrangers ou belges résidant à l'étranger;
- b) des travailleurs belges ou étrangers résidant en Belgique.

### Art.3 à 5.

Les articles 3 à 5 ont pour but de régler le sort des relations de travail qui ont été nouées en violation de l'interdiction de mettre des travailleurs à la disposition d'utilisateurs.

L'article 3 dispose à cet effet que le contrat conclu entre le travailleur et la personne qui l'a engagé pour être mis à la disposition d'un utilisateur est nul de plein droit, mais que cette nullité ne prend cours qu'à partir du début de l'exécution du travail chez celui-ci.

C'est ainsi que la personne qui a engagé des travailleurs pour être mis à la disposition d'un utilisateur reste responsable des accidents sur le chemin du travail survenus avant que l'exécution du travail n'ait commencé chez un utilisateur déterminé. En effet, cc: n'est 'Ju' à partir de ce moment qu'on peut affirmer avec certitude qu'une relation de travail est liée entre cet utilisateur et un travailleur déterminé.

Par application de l'article 4, dès que l'utilisateur a fait exécuter des travaux, la nullité du contrat conclu en vue de la mise à la disposition devient effective et un nouveau contrat à durée indéterminée naît vis-à-vis de l'utilisateur. Les obligations qu'un tel contrat impose aux utilisateurs contribueront à les dissuader d'encore recourir à des mises à la disposition de travailleurs interdites, ceci indépendamment des sanctions pénales auxquelles ils s'exposent.

Ce contrat devra garantir aux travailleurs les indemnités et avantages qui étaient prévus au contrat annulé auquel il succède, notamment les frais de déplacement et de séjour.

Il se peut cependant que certains travailleurs, notamment les pensionnés, qui ne peuvent exercer qu'une activité professionnelle limitée, ne désirent pas assumer toutes les obligations qui découlent d'un contrat à durée indéterminée. C'est pourquoi ils pourront rompre ce contrat, sans préavis, ni indemnité et sans avoir à respecter aucune formalité, ni délai. Cependant, afin de ne pas nuire autre mesure à la sécurité contractuelle, ce droit devra être exercé dans les trois mois à compter du début de l'exécution des travaux. Pendant ce délai, l'employeur qui occupe des travailleurs en infraction de la loi s'expose à voir ces travailleurs le quitter du jour au lendemain. Aucune protection légale ne doit lui être assurée.

L'article 5 permet au travailleur d'exercer les mêmes droits que les travailleurs permanents de l'entreprise où il travaille, tant à l'égard de l'utilisateur, qui est devenu son employeur, qu'à l'égard de la personne qui a effectué la mise à la disposition interdite qui reste solidairement responsable. Le travailleur pourra notamment s'adresser à cette personne si l'utilisateur est établi à l'étranger.

Les termes "cotisations sociales" doivent être compris dans un sens large, allant au-delà des cotisations de sécurité sociales proprement dites.

2) Een in her buitenland gevestigde firma die in België:

- a) vreemde of in her buitenland verblijvende Belgische werknemers beschikbaar stelt;
- b) Belgische of in België verblijvende vreemde werknemers beschikbaar stelt.

### Artt. 3 tot 5.

De artikelen 3 tot 5 beogen de regeling van de arbeidsverhoudingen die aangeknoopt zijn in strijd met het verbod op her beschikbaar stellen van werknemers ten behoeve van gebruikers.

Arikel 3 bepaalt, daaroe dat de overeenkomsten tussen de werknemer en de persoon die hem in dienst heeft genomen hem voor een gebruiker beschikbaar te stellen, van rechtswege nietig is, doch dat die nietigheid pas vanaf de aanvang der uitvoering van de arbeid bij de gebruiker ingaat.

Zo komt her dat degene die werknemers in dienst heeft genomen om die beschikbaar te stellen voor een gebruiker, aansprakelijk blijft voor de ongevalen op de weg van en naar het werk, die zich voordoen vóór de uitvoering van de arbeid bij een bepaald gebruiker is begonnen. Pas van dat ogenblik af immers kan met zekerheid worden gezegd dat een arbeidsverhouding is ontstaan tussen die gebruiker en een bepaalde werknemer.

Bij toepassing van artikel 4 wordt de nietigheid van de met her oog op het beschikbaar stellen gesloten overeenkomst effectief en ontslaat een nieuwe overeenkomst voor onbepaalde tijd regenover de gebruiker, zodra deze arbeid heeft doen uitvoeren. De verplichtingen die dergelijke overeenkomst aan de gebruikers oplegt zullen ertoe bijdragen, dezen ervan af te brengen, nog gebruik te maken van verboden beschikbaarstellingen van werknemers, afgezien van de strafrechtelijke sancties waaraan zij zich blootstellen.

Die overeenkomsten zal aia de werknemers de vergoedingen en voordelen moeren waarborgen die verbonden waren aan de vernieuwde overeenkomsten waarop de eerdergenoemde overeenkomsten volgt, inzonderheid de vergoedingen voor reisen en verblijfkoosten.

Het kan evenwel gebeuren dat bepaalde werknemers, onder meer gepensioneerden, die alleen een beperkte beroepsarbeid mogen verrichten, niet wensen alle verplichtingen die een overeenkomst voor onbepaalde tijd medebrengt, op zich te nemen. Daarom zullen zij die overeenkomst zonder opzegging of vergoeding kunnen beëindigen en zonder het in achter te nemen van enige termijn of vormvereiste. Niettemin dien dit recht uitgeoefend te worden binnen een termijn van drie maanden, te rekenen van het begin van de uitvoering der werken ten einde door de overeenkomsten te bieden zekerheid niet helemaal te vernieuwen. Gedurende deze termijn loopt de werkgever — die in overreding met de wet werknemers rewerkstelt — het gevaar dat deze laatst hem van vandaag op morgen in de struiken tuen. Geen enkele wenselijke bescherming hoeft hem te worden verleend.

Artikel 5 stelt de werknemers in staat om dezelfde rechten uit te oefenen als de vaste werknemers van de onderneming waar hij arbeidt, zowel ten aanzien van de gebruiker, die zijn werkgever is geworden, als van degene die de verboden beschikbaarselling verrichtte; deze laatsre blijft hoofdelijk aansprakelijk. De werknemer zal zich normelijk tot hem richten, wanneer de gebruiker in het buiteland is gevestigd.

De term "sociale bijdragen" moet worden begrepen in ruime zin en reikt verder tot de eigenlijke bijdragen voor sociale zekerheid,

## Art. 6 à 9.

Les articles 6 à 9 fixent les règles qui régissent la mise à la disposition exceptionnelle de travailleurs permanents d'une entreprise, ou véritable prêt de main-d'œuvre, qui se caractérise par le fait que des travailleurs intégrés dans l'entreprise de leur employeur et y travaillant habituellement sont détachés auprès d'autres entreprises en vue d'y travailler temporairement.

En vertu de l'article 6, l'interdiction générale de mise à la disposition de travailleurs ne s'applique pas à l'employeur qui n'exploite pas un bureau de placement payant et qui met exceptionnellement à la disposition d'un utilisateur certains de ses travailleurs permanents.

Par travailleur permanent d'une entreprise, on entend le travailleur qui s'est engagé à travailler dans une entreprise décrimine et qui y travaille déjà depuis un temps suffisamment long pour pouvoir être considéré comme intégré dans cette entreprise.

Par ailleurs, la mise à la disposition de travailleurs permanents doit revêtir un caractère exceptionnel. Celui-ci devra s'apprécier compte tenu de toutes les circonstances de fait de chaque cas d'espèce. Cette appréciation sera faite par les fonctionnaires chargés de délivrer l'autorisation prescrite par l'article K et lui sont le mieux à même de connaître les besoins et le fonctionnement des entreprises à leur ressort.

A titre d'exemple, on peut dire que si une entreprise construit pour une autre entreprise pendant une courte période entre la fermeture d'un chantier et l'ouverture d'un nouveau chantier, (ceci afin de ne pas devoir licencier ce personnel) et d'être assurée de pouvoir en disposer à nouveau sur son nouveau chantier.

La mise d'un travailleur à la disposition d'un utilisateur constitue une modification importante des conditions de travail stipulées lors de l'engagement; à ce titre, elle exige le consentement du travailleur. Afin de lever toute équivoque à cet égard, l'article 7 impose la rédaction, avant la mise à la disposition, d'un écrit fixant les conditions et la durée de celle-ci et l'igné par l'employeur, l'utilisateur et le travailleur.

L'article 8 impose à l'utilisateur qui veut occuper des travailleurs permanents mis à disposition par un autre employeur, d'obtenir au préalable l'autorisation du fonctionnaire désigné par le Roi.

Il importe, en effet, que les cas de mise à la disposition exceptionnelle soient effectivement contrôlés, afin d'éviter une utilisation abusive de cette disposition dérogatoire. Au surplus, l'obligation de recueillir l'accord préalable de la délégation syndicale du personnel de l'entreprise utilisatrice ou, à défaut, des organisations syndicales représentées, la commission paritaire compétente, constitue une garantie supplémentaire à cet égard.

En application de l'article 9, l'utilisateur devient solidairement responsable du paiement des cotisations sociales, rémunérations, indemnités et avantages qui découlent du contrat liant le travailleur à son employeur et qui continue à sortir ses effets.

Afin d'éviter qu'un bénéfice puisse être réalisé sur la main-d'œuvre mise à la disposition, il est prévu que ces rémunérations, indemnités et avantages ne pourront être inférieurs à ceux de travailleurs de l'entreprise de l'utilisateur.

## Am. 6 tot 9.

De artikelen 6 tot 9 stellen de regels vast die gelden voor het uitzonderlijk beschikbaar stellen van vaste werknemers voor een onderneming, zijnde het werkelijk uittellen van arbeidskrachten. Kenmerkend voor deze uitzending is her feit dat werknemers die in de onderneming van hun werkgever geïntegreerd zijn en daar gewoonlijk werkzaam zijn, naar andere ondernemingen worden gedetacheerd om daar tijdelijk te gaan arbeiden.

Krachrens artikel 6 geldt het algemeen verbod van het beschikbaar stellen van werknemers niet voor de werkgever die geen uitzendbureau houdt en bij uitzondering sommige van zijn vaste werknemers ter beschikking van een gebruiker stelt.

Onder vaste werknemer van een onderneming wordt verstaan de werknemer die zich ertoe heeft verbonden in een bepaalde onderneming te arbeiden en daar reeds lang genoeg werkzaam is om te kunnen worden beschouwd als geïntegreerd in die onderneming.

Overigens moet de beschikbaarsrelling van vaste werknemers een uitzondering blijven. Dit uitzonderlijke karakter moet worden beoordeeld met inachtneming van alle feilijke omstandigheden van ieder bijzonder geval. Hierover zullen de ambtenaren oordelen die gelast zijn met het verlenen van de in artikel 8 bedoelde toelating. Deze ambtenaren kennen het best de noden en de werkwijze van de in hun ambsgebied gelegen ondernemingen.

Als voorbeeld kan gelden een bouwonderneming die gedurende een korre periode tussen het sluiten van een bouwplaats en het openen van een andere, een arbeidersploeg aan een andere onderneming uitleent teneinde deze arbeiders niet te moeren ontslaan en er opnieuw te kunnen over beschikken bij het openen van de nieuwe bouwplaats.

De beschikbaarsrelling van een werknemer ten behoeve van een gebruiker is een belangrijke wijziging in de arbeidsvooraarden, waarvoor de instemming van de werknemer nodig is. Om ter zake generlei misvatting te laren besraan, legt artikel 7 op dat voor de beschikbaarstelling een geschrift wordt opgemaakt waarin de voorwaarden en de duur van de beschikbaarstelling worden vastgescreed en dat door de werkgever, de gebruiker en de werknemer wordt ondertekend.

Artikel 8 schrijft voor dat de gebruiker die vaste werknemers wil rewerkstellen die te zijn beschikking worden gescreed door een andere werkgever, vooraf de roestemming van de door de Koning aangewezen ambtenaar dient te verkrijgen.

Het is immers nodig dat de uitzonderlijke beschikbaarsrelling menerdaad wordt gecontroleerd om te voorkomen dat misbruik wordt gemaakt van die afwijkende bepaling. Er is trouwens nog in een bijkomende waarborg voorzien, namelijk de verplichting voor de gebruiker om vooraf het akkoord te verkrijgen van de vakbondsafvaardiging van het personeel van zijn onderneming, of bij ontstrenenis daarvan, van de vakorganisaties die in het bevoegde paritaire comité verregevoordigd zijn.

Met roepassing van artikel 9 wordt de gebruiker hoofdelijk aansprakelijk voor de belasting van de sociale bijdragen, lonen, vergoedingen en voordelen die het gevolg zijn van de tussen de werknemer en de werkgever gesloten overeenkomst, die trouwens effect blijft sorteren.

Teneinde te vermijden dat winst gemaakt wordt op de beschikbaar gestelde werknemers, bepaalt her voorsel dat de lonen, vergoedingen en voordelen niet lager mogen zijn dan die welke de werknemers van de onderneming van de gebruiker ontvangen.

## Art. 10.

L'article 10 reprend une disposition commune à la plupart des lois de protection des travailleurs, qui frappe de nullité les stipulations contractuelles visant à restreindre les droits que les travailleurs tiennent de la loi ou à aggraver les obligations que celle-ci leur impose.

Le chapitre I<sup>e</sup> de la proposition interdit la mise à la disposition de travailleurs qui constitue l'activité des agences d'intérim engageant fictivement les intérimaires dans les liens d'un contrat de travail ou d'emploi. En effet, il a été démontré dans le commentaire général que ces agences sont de véritables bureaux de placement payant, qui sont soumises à ce titre aux dispositions du chapitre II de la proposition.

## An. 11.

la définition du "bureau de placement payant" provient de l'article 1<sup>er</sup> de la Convention internationale n° 96 concernant les bureaux de placement payant, adoptée à Genève le 10 juillet 1949 par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail au cours de sa trente-deuxième session, et approuvée par la loi du 3 mars 1951.

Seul "Mt idem" de cette loi d'approbation, la Belgique accepte les dispositions de la partie II de cette Convention, prévoyant la suppression progressive des bureaux de placement payant à fin lucrative et la réglementation des autres bureaux de placement.

La définition donnée par l'article 11 englobe tous les bureaux de placement payant, qu'ils poursuivent une fin lucrative ou non.

Seuls les bureaux de placement gratuit ne sont pas visés. Conformément à l'article 7, § 7, de l'arrêté royal du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, leur activité et leur contrôle ont été réglementés par les articles 44 à 52 de l'arrêté royal du 10 décembre 1963 l'atif à l'emploi et au chômage.

## Art. 12.

L'article 12 reprend l'interdiction d'exploitation d'un bureau de placement payant, édictée par l'article 7, § 6, de l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 précité.

## Art. 13.

Conformément à l'article 5 de la Convention internationale (n° 96) précitée, des dérogations à l'interdiction d'exploitation de bureaux de placement payant sont accordées exceptionnellement par l'article 11 lorsqu'il s'agit de l'exploitation d'un bureau de placement payant d'artistes du spectacle ou d'un bureau de placement payant d'intérimaires. Il s'agit là de catégories de personnes au placement desquelles il ne peut actuellement être convenablement pourvu par l'Office national de l'Emploi.

## An. 14.

L'article 14 reprend la définition des artistes du spectacle qui figure dans la législation en matière de sécurité sociale.

## Art. 1a.

In artikel 10 wordt een bepaling overgenomen die in de meeste wetten ter bescherming van de werknemers voorkomt : elk contractueel beding dat tot doel heeft de rechten te beperken die de werknemers uit de wet putten of de verplichtingen te verzwaren die de wet hun oplegt, is nietig.

Hoofdsruk I van het voorstel verbiedt het beschikbaar stellen van werknemers, zoals dat geschiedt bij de uitzendbureaus die op sicke wijze met uitzendkrachten arbeidsovereenkomsten voor arbeiders of voor bedieningen sluiten. In de algemene roelichting is immers aangerond dat die bureaus echte bureaus voor arbeidsbemiddeling tegen betrekking zijn, die als dusdanig vallen onder de bepalingen van hoofdsruk II van dit voorstel.

## Art. 11.

De definitie van «arbeidsbemiddelingsbureaus» regen betrekking is ontleend aan artikel 1 van her Internationale Verdrag nr 96 berreffende de bureaus voor arbeidsbemiddeling tegen betrekking die op 1 juli 1949 te Genève door de Algemene Conferentie van de Internationale Arbeidsorganisatie rijcdens haar rwechterdrigste zitting is aangenomen en bij de wet van 3 maart 1958 is goedgekeurd.

Krachrens her enige artikel "an die goedkeuringswet aanvaardt België de bepalingen van deel II van het Verdrag, houdende enerzijds de geleidelijke afschaffing van de bureaus voor arbeidsbemiddeling regen betrekking met winstoogmerk en anderzijds de regeling van de andere arbeidsbemiddelingsbureaus.

De definirie in artikel II omvat alle arbeidsbemiddelingsbureaus tegen beraling, met of zonder winstoogmerk.

Alleen de kosreloos werkende arbeidsbemiddelingsbureaus vallen buiten de werkingsfeer van de wet. Overeenkomstig artikel 7, § 7, van de besluitwet van 28 december 1944 berreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders werden hun werkzaamheden en her roezich erop geregeld door de artikelen 44 tot 52 van her koninklijk besluit van 20 december 1963 berreffende de arbeidsvoorziening en de werkloosheid,

## Art. 12.

Artikel 12 neemt het verbod tot exploiteren van een arbeidsbemiddelingsbureau regen beraling over, dat is vervat in artikel 7, § 6, van voornoemde besluitwet van 28 december 1944.

## Art. 13.

Overeenkomstig artikel 13 van voornoemd Internationaal Verdrag n° 96, staat artikel 13 van her voorstel in twee gevallen, bij uitzondering, afwijkingen toe op het verbod tot exploiteren van een arbeidsbemiddelingsbureau regen beraling : het exploiteren van een arbeidsbemiddelingsbureau regen beraling voor artiesten in her amusementsbedrijf en voor uitzendkrachten. Her gaan hier om groepen van personen voor wie de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening tot nog toe in geen behoorlijke arbeidsbemiddeling kon voorzien.

## An. 14.

Artikel 14 neert Je definitie over die in de wetgeving op de sociale zekerheid voor werknemers (koninklijk besluit van

des travailleurs... (arrêté royal du 28 novembre 1969, art. 3, 2<sup>e</sup>).

Par intérimaires, on entend, pour l'application de la présente loi, les personnes, autres que les artistes du spectacle, qui recherchent un emploi temporaire tel que défini à l'article 15, c'est-à-dire le remplacement temporaire d'un travailleur permanent, l'occupation en cas de surcroît extraordinaire de travail ou l'occupation pour l'exécution de travaux exceptionnels.

### Art. 15.

L'article 15 définit ce qu'il faut entendre par emploi temporaire au sens de la loi. Il s'agit à l'évidence d'un emploi temporaire chez un utilisateur. Je seul qui puisse donner lieu à la conclusion d'un contrat de travail ou d'emploi pur et simple.

Le premier cas qui entre dans cette définition est celui du remplacement temporaire d'un travailleur permanent, dont l'exécution du contrat de louage de travail est suspendue ou dont le contrat de louage de travail conclu pour une durée indéterminée a pris fin dans certaines conditions.

Tous les cas de suspension légale de l'exécution d'un contrat sont compris ceux prévus par l'article 18<sup>sexies</sup> de la loi sur le contrat de travail et l'*iter* des lois coordonnées sur le contrat d'emploi (éénen~"fli familiaux, etc.), ainsi que les absences en Ville de rechercher un nouvel emplacement pendant le délai de préavis. Des exceptions sont toutefois faites pour la suspension de l'exécution du contrat en cas de manque de travail pour causes économiques, ainsi que pour cause d'intempéries, où l'employeur a l'obligation de remettre au travailleur permanent qu'il occupe.

Le remplacement d'un travailleur permanent dont le contrat conclu pour une durée indéterminée a pris fin n'est considéré comme travail temporaire que lorsque le contrat a pris cours à la cessation du contrat. Il s'agit, par exemple, des cas de rupture du contrat par consentement mutuel ou pour motifs graves, de rupture unilatérale du contrat avec indemnité et sans préavis, ou d'impossibilité du travailleur permanent d'exécuter ses obligations (décès de celui-ci). Dans ces divers cas, la durée de l'occupation considérée comme travail temporaire est limitée à trois mois, à compter de la cessation du contrat. Cette période, qui correspond à la durée minimale du préavis donné à un employé permanent lié par un contrat à durée indéterminée, est suffisante pour permettre aux utilisateurs d'engager un travailleur permanent.

Est également considéré comme travail temporaire, au sens de la loi, l'occupation en cas de surcroît extraordinaire de travail au sens de l'article 26 de la loi sur le travail du 16 mars 1971, et dans les limites fixées par l'autorisation du fonctionnaire désigné par le Roi. L'autorisation ne peut être accordée qu'après accord entre l'employeur et la délégation syndicale du personnel de son entreprise ou, à défaut, les organisations syndicales représentées à la commission paritaire compétente.

Le dernier cas de travail temporaire entrant dans la définition légale est l'occupation chez un employeur pour l'exécution de travaux exceptionnels déterminés par le Roi et dont la durée ne peut excéder trois mois. Il s'agit de travaux exceptionnels n'entrant pas dans le cadre de branches

28 novembre 1969, art. 3, 2<sup>e</sup>) van de artiesten in het amusementsbedrijf wordt gegeven.

Voor de toepassing van deze wet worden onder uitzendkrachten verstaan : personen, andere dan artiesten in het amusementsbedrijf die een tijdelijke werkgelegenheid zoeken zoals is bepaald in artikel 15, d.i. de rijdelijke vervanging van een vast werknemer, de tewerkstelling in geval van buitengewone verruiming van werk en de tewerkstelling voor her uitvoeren van uitzonderlijke werkzaamheden.

### Art. 15.

Article 15 omschrijft wat onder tijdelijke werkgelegenheid dient te worden verstaan. Het gaat hier natuurlijk om een rijdelijke werkgelegenheid bij een gebruiker, de enige die aanleiding kan geven tot her sluiten van een arbeidsovereenkomst voor arbeiders of bedienden.

Her eersre geval dat hier beoogd wordt, is de tijdelijke vervanging van een vast werknemer voor wie de uitvoering van de arbeidsovereenkomst geschorst is of van wie de voor onbepaalde tijd gesloren arbeidsovereenkomst een einde heeft genomen onder zekere voorwaarden.

Bedoeld worden alle gevallen van wettelijke schorsing van de uitvoering van de overeenkomst, met inbegrip van die bepaald in artikel 28<sup>sexies</sup> van de wet op de arbeidsovereenkomst voor arbeiders en in artikel Ster van de gecooide wetten betreffende de arbeidsovereenkomst voor bedienden (familiegebeurtenissen enz.), alsook de afwezigheid tijdens de opzeggingstermijn om een nieuwe betrekking te zoeken. Een uitzondering wordt evenwel gemaakt voor de schorsing van de uitvoering der overeenkomst bij gebrek aan werk wegens economische oorzaken alsmede ten gevolge van slechte weersomstandigheden, waarbij de werkgever verplicht is de vaste werknemers die hij in dienst heeft, opnieuw te werk te stellen,

De vervanging van een vast werknemer wiens arbeidsovereenkomst gesloten voor onbepaalde duur, een einde heeft genomen, wordt slechts als rijdelijke werkzaamheid beschouwd, wanneer de arbeidsovereenkomst beëindigd is zonder opzegging en gedurende de periode van drie maanden aanvankend bij de beëindiging van de overeenkomst, bijvoorbeeld in geval van beëindiging van de overeenkomst met wederside roesremming of om dringende redenen, in geval van eenzijdige beëindiging van de overeenkomst met vergoeding en zonder opzegging of ingeval de vaste werknemer zich onmogelijk van zijn verplichtingen kan kwijten (wegen zijn overlijden). In die verschillende gevallen is de duur van de rewerkstelling die als rijdelijk beschouwd wordt, beperkt tot drie maanden, te rekenen van de beëindiging van de overeenkomst. Die periode, welke overeenstemt met de minimumduur van de opzeggingstermijn, verleend aan een vaste bediende die verbonden is door een overeenkomst voor onbepaalde duur, is voldoende om de gebruiker de gelegenheid te bieden een vaste werknemer in dienst te nemen.

Onder tijdelijke werkgelegenheid wordt eveneens verslagen de rewerkstelling in geval van buitengewone vermeerdering van werk in de zin van artikel 16 van de arbeidswet van 16 maart 1971, en binnen de grenzen bepaald bij de roelating verleend door de door de Koning aangewezen ambtenaar. Eers na inschrijving van de vakbondsafvaardiging van het personeel der onderneming of, bij ontstentenis daarvan, van de vakorganisaties die in her bevoegde paritair comité zijn vertegenwoordigd, kan die roelating worden verleend.

Her laarste geval van tijdelijke werkgelegenheid die onder de wetelijke definitie valt, is de rewerkstelling bij een werkgever voor het uitvoeren van uitzonderlijke werkzaamheden die de Koning bepaalt en die niet langer dan drie maanden mogen duren. Het gaat om buitengewoon werk dat niet

d'activités déterminées (par exemple; le secrétariat d'hommes d'affaires; l'organisation de foires et de congrès).

#### Art. 16.

Afin de sauvegarder la liberté de travail de l'intérimaire, il convient d'éliminer tout obstacle qui entraverait ses possibilités d'occuper un emploi. C'est pourquoi l'article 16 frappe de nullité les clauses contractuelles qui empêchent directement ou indirectement un intérimaire d'occuper un emploi.

#### Art. 17.

Conformément aux dispositions de l'article 5, 2 de la convention internationale n° 96 sur les bureaux de placement payant, l'article 17 de la proposition subordonne l'activité des bureaux de placement payant d'artistes du spectacle ou d'intérimaires, à licence annuelle du Ministre qui a l'emploi dans ses attributions.

Afin de régulariser les situations existantes, les bureaux de placement payant qui existent à la date d'entrée en vigueur de la loi pourront poursuivre leur activité pendant une période d'un an, à condition d'en faire la déclaration ~13n5 le délai d'un mois et d'introduire une demande de licence dans les six mois.

Le Roi fixera dans Je détail les conditions à remplir pour obtenir une licence.

La loi a cependant déjà fixé expressément deux conditions à remplir par les bureaux de placement d'intérimaires, en raison de leur importance au point de vue du contrôle de l'application de la législation sociale et fiscale, d'une part, et de leur non intervention en cas de grève ou de lock-out dans une entreprise, d'autre part.

Ces deux conditions sont:

1° être régulièrement constitués sous la forme d'une société commerciale de droit belge, dont les statuts prévoient comme activité exclusive le placement d'intérimaires. Cette condition implique nécessairement que ces bureaux de placement seront, d'une part, immatriculés au registre de commerce, à l'O. N. S. S. et à la T. V. A., et d'autre part, qu'ils tiendront une comptabilité régulière;

2° s'engager à ne pas placer des intérimaires chez un employeur en cas de grève ou de lock-out, ceci afin de ne pas perturber le jeu normal des négociations collectives.

La licence est annuelle et renouvelable; elle est personnelle et ne peut être cédée sous quelque forme que ce soit.

Un arrêté royal fixera les conditions et la procédure d'octroi, de renouvellement, de retrait ou de suspension de la licence.

Le demandeur de licence devra supporter la charge des frais d'enquête nécessités par sa demande.

#### An. 18.

L'article 18 dispose, en conformité avec les prescriptions de l'article 5, 2 de la convention internationale n° 96, que le Roi fixe le tarif des rétributions généralement quelconques que les bureaux de placement d'artistes du spectacle

souscrivent à un certain travail (par exemple: secrétariat d'affaires, organisation de foires et de congrès).

#### Art. 16

Ten einde de vrijheid van arbeid van de uitzendkracht te vrijwaren, dient men alle beletsels uit de weg te ruimen die hem zouden kunnen verhinderen een betrekking te aanvaarden. Daarom voorziet artikel 16 in de nietigheid van de contracuele bepalingen die een uitzendkracht rechtstreeks of onrechtstreeks verhinderen bij een werkgever in dienst te treden.

#### Art. 17.

Overeenkomstig de bepalingen van artikel 5, 2, van de Internationale Conventie n° 96 betreffende de bureaus voor arbeidsbemiddeling tegen betaling, maakt artikel 17 van het voorstel de werking van de arbeidsbemiddelingsbureaus tegen betaling voor arriesten in het amusementsbedrijf of voor uitzendkrachten afhankelijk van een jaarlijkse vergunning van de Minister tot wiens bevoegdheid de rewerkstelling behoort,

Ten einde bestaande toestanden te regulariseren, zullen de op de darum van inwerkingtreding van de wet besraande arbeidsbemiddelingsbureaus tegen betaling hun activiteit mogen voortzetten gedurende een periode van één jaar op voorwaarde dat zij daarvan aangifte doen binnen een maand, en een aanvraag om vergunning indienen binnen zes maanden.

De Koning zal de gerailleerde voorwaarden bepalen waaraan de bureaus moeren voldoen om een vergunning te krijgen.

Doch de wet zelf bepaalt reeds uitdrukkelijk twee voorwaarden waaraan de arbeidsbemiddelingsbureaus tegen betaling voor uitzendkrachten moeren voldoen, omdat die bureaus belangrijk zijn voor de controle op de toepassing van de sociale en fiscale wettelijke regelingen en wegens hun non-interventie in geval van staking of lock-out in een onderneming.

Deze twee voorwaarden zijn:

1° regelmatig opgericht zijn in de vorm van een handelsvennootschap naar Belgisch recht, waarvan de statuten bepalen dat haar enige activiteit bestaat in het beschikbaar stellen van uitzendkrachten. Deze voorwaarde houdt met name in dat het uitzendbureau ingeschreven moet zijn in het handelsregister, bij de R. M. Z. en voor de B. T. W. en bovendien een regelmatige boekhouding moet voeren;

2° zich ertoe verbinden geen uitzendkrachten ter beschikking aan een werkgever te stellen bij een staking of ~lock-out, ten einde het normale verloop van de collective onderhandelingen niet te verscremen,

De vergunning is geldig gedurende één jaar en kan worden hernieuwd; ze is persoonlijk en kan onder voorwaarden worden afgestaan.

Een koninklijk besluit zal de voorwaarden en de procedure voor de roekenning, de hernieuwing, de inrekening en de schorsing van de vergunning vaststellen.

Degene die een vergunning aanvraagt, moet de kosten van onderzoek in verband met die aanvraag beralen.

#### An. 18.

Overeenkomstig artikel 5, 2, van her Internationaal Verdrag n° 96 bepaalt artikel 18 dat de Koning de schaal vaststelt van de vergoedingen - welke die ook mogen zijn - die door een bureau voor arbeidsbemiddeling voor artiesten

ou d'intérimaires peuvent percevoir. Il recueille auparavant l'avis du comité de gestion de l'Office national de l'Emploi.

Ces rétributions ne peuvent être perçues qu'à charge de l'employeur et sont destinées à rémunérer l'activité de placement et de sélection du bureau de placement. Aucune intervention financière ne peut être réclamée directement ou indirectement au travailleur. Qu'il innorte de protéger contre les abus et qui doit pouvoir bénéficier, dans la recherche d'un emploi, d'un placement gratuit.

#### Arr. 19.

L'article 19 interdit d'établir un bureau de placement payant d'artistes du spectacle ou d'intérimaires dans un débit de boissons ou dans ses dépendances et réglemente l'installation d'un tel bureau dans une maison de commerce.

Cette disposition traditionnelle en matière de placement et de chômage figurait déjà à l'article 4 de l'arrêté royal du 10 avril 1954 relatif à l'exploitation des bureaux de placement payant.

#### Art. 20.

L'article 20 fCr'''t au Roi d'interdire le placement d'intérimaire d3n~ lo; (lténorics professinnclcs de Ira\LiJ1curs CI t( br,1n~hc:!d'activité (luJI determine. Cene prorogative doit J'OIIloir s'exercer en fonction de nécessités (le la politique de l'emploi Cf de la protection sociale des travailleurs.

#### Art. 11.

Selon l'article 5, J de la convention internationale n° 96, les dérogations à l'imécidion des bureaux de placement payant ne peuvent être accordées que pour autant qu'un service public ne relit assurer efficacement le placement d'artistes du spectacle. Oll l'intérim:tir<."S. L'article 21 de 13 proposition permet dès lors au Roi de décider le retrait progressif des licences lorsque cette condition n'est plus réalisée.

#### An. 22 à 31.

les articles 12 à 21 reprennent les dispositions relatives à la surveillance et aux dispositions pénales qui se retrouvent dans la plupart des lois récentes concernant la réglementation du travail.

En vue d'assurer un meilleur contrôle et une meilleure connaissance de la mise à la disposition de travailleurs, l'article 26 permet au Roi d'imposer aux employeurs, aux utilisateurs et aux bureaux de placement payant la tenue et la fourniture de certains documents et renseignements, notamment d'ordre statistique ou économique, relatifs à la mise à la disposition de travailleurs ou au placement d'artistes du spectacle. Oll d'intérimaires.

#### Art. 31.

L'article 32 fixe le délai dans lequel le comité de gestion de l'Office national de l'Emploi doit donner son avis lorsqu'il est consulté en exécution de la présente loi. Ce délai

in het amusermentsbedrijf of voor uitzendkrachten mogen worden geïnd. Vooraf wint Hij het advies in van het beheerscomité van de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening.

Die vergoedingen mogen slechts ten laste van de werkgever geheven worden ter vergoeding van de plaatsings- en selectieactiviteit van het arbeidsbemiddelingsbureau. Geen enkele financiële bijdrage mag rechtstreeks of onrechtsreeks van de werknemer gevorderd worden. Deze laatste dienst beschermt te worden tegen misbruiken en de mogelijkheid moet hem gehouden worden om via een kosteloze arbeidsbemiddeling werk te vinden.

#### Art. 19.

Artikel 19 verbiedt een bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling voor artiesten in her amusermentsbedrijf of voor uitzendkrachten te vestigen in een drankgelegenheid of een aanhangigheid daarvan en regelt eveneens de vestiging van zulk een bureau in een handelshuis.

Deze redenationale bepaling inzake rewerksrelling en werkloosheid kormt reeds voor in artikel 4 van het koninklijk besluit van 10 april 1954 betreffende de exploitatie van de bureaus voor arbeidsbemiddeling tegen betaling.

#### Art. 20.

Artikel 20 machtigt de Koning de plaatsing van uitzendkrachten te verbieden in de door Hem te bepalen beroepscategorieën van werknemers en bedrijfsrakken. Dit prerogatief moet kunnen uitgeoefend worden naar gelang van de behoeften van her werkgelegenheidsbeleid en van de sociale bescherming der werknemers.

#### An. 21.

Volgens artikel 5, I, van her Internationaal Verdrag n° 96 kunnen uitzonderingen op het verbod om een bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling te exploiteren slechts worden toegestaan voor zover de plaatsing van artiesten in het amusermentsbedrijf of van uitzendkrachten niet beoorlaik door een overheidsdienst kan geschieden. Derhalve machtigt artikel 11 de Koning te beslissen dat de vergunningen geleidelijk zullen ingerookken worden wanneer daaraan geen behoefte meer bestaat.

#### Am. 22 tot 31.

In de artikelen 22 tot 31 worden de bepalingen met betrekking tot de controle alsmede de strafbepalingen overgenomen die in de meeste recente weten inzake arbeidsreglementering voorkomen.

Met het oog op een bereke kennis van en een degelijkere controle op her beschikbaar stellen van werknemers stelt artikel 16 de Koning in de mogelijkheid de werkgevers, de gebmikers en de bureaus voor arbeidsbemiddeling tegen betaling te verplichten bepaalde bescheiden bij te houden en bepaalde inlichtingen te verschaffen, met name vso statistische of economische aard, betreffende het beschikbaar stellen van werknemers of her plaatsen van artiesten in her amusermentsbedrijf of uitzendkrachten.

#### Art. 32.

Artikel 32 bepaalt binnen welke termijn her beheerscomité van de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening advies moet geven wanneer her ter uitvoering deze wet wordt

est identique à celui qui est fixé par l'article 15 de la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale. A défaut d'avis dans le délai requis, il sera passé outre.

### Art. 33.

L'article 33 adapte les dispositions des §§ 6, 7 et 8 de l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs aux modifications apportées par la présente loi.

### Art. 34 et 35.

Les articles 34 et 35 étendent aux infractions prévues par la présente loi, l'application de la loi du 30 juin 1971 relative aux amendes administratives applicables en cas d'infraction à certaines lois sociales.

E. GLINNE.

## PROPOSITION DE LOI

### CHAPITRE 1<sup>er</sup>.

Mise de travailleurs à la disposition d'utilisateurs.

#### SECTION 1.

##### *Disposition générale.*

##### Anide 1.

Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par mise de travailleurs à la disposition d'utilisateurs: l'activité exercée par une personne physique ou morale qui consiste à mettre des travailleurs qu'elle a engagés à la disposition de tiers qui utilisent ces travailleurs et exercent sur ceux-ci une quelconque de l'autorité appartenant normalement à l'employeur.

#### SECIION 2.

##### *interdiction de la mise Je traualleurs à la disposition d'utilisateurs.*

##### Art.2.

La mise de travailleurs à la disposition d'utilisateurs est interdite.

Cette interdiction s'applique également à la mise à la disposition effectuée à l'étranger par des personnes établies en

geraadpleegd. Deze termijn is dezelfde als die bepaald bij artikel 15 van de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut voor sociale zekerheid en sociale voorzorg. Indien het advies niet binnen de gestelde termijn is verstrekt, wordt de procedure gewoon voortgezet,

### Art. 33.

Bij artikel 33 worden de bepalingen van de §§ 6, 7 en 8 van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders aangepast aan de door deze wet ingevoerde wijzigingen.

### Art. 34 en 35.

De artikelen 34 en 35 breiden de toepassing van de wet van 30 juni 1971 betreffende de administratieve geldboeten, die toepasselijk zijn in geval van inbreuk op sommige sociale wetten, uit tot de overtredingen bepaald bij de onderhavige wet.

## WETSVOORSTEL

### HOOFDSTUK I.

Het beschikbaar stellen van werknemers voor gebruikers.

#### AFDELING 1.

##### *Algemene bepaling.*

##### Artikel 1.

Voor deroepassing van deze wet moet worden verstaan onder her beschikbaar stellen van werknemers voor gebruikers: de door een natuurlijke persoon of een rechts-persoon uitoefende activiteit die erin bestaat door die persoon in dienst genomen werknemers beschikbaar te stellen voor derden die van deze werknemers gebruik maken en over hen een gedeelte van her gezag uitoefenen dan normaal aan de werkgever behoort,

#### AFDELING 1.

*Verbot Onderhouders voor gebruikers beschikbaar te stellen.*

##### Art.2.

Het is verboden werknemers voor gebruikers beschikbaar te stellen.

Dar verbod geldt eveneens als her beschikbaar stellen geschiedt in her buurenland door personen die in België geves-

Belgique, ainsi qu'à la mise à la disposition effectuée en Belgique par des personnes établies à l'étranger.

### Art.3.

Le contrat par lequel un travailleur a été engagé pour être mis à la disposition d'un utilisateur est nul de plein droit, à partir du début de l'exécution du travail chez celui-ci.

### An.4.

Lorsqu'un utilisateur fait exécuter des travaux par des travailleurs mis à sa disposition, cet utilisateur et ces travailleurs sont considérés comme engagés dans les liens d'un contrat de travail ou d'emploi à durée indéterminée, dès le début de l'exécution des travaux.

Indépendamment des rémunérations fixées par les conventions collectives de travail qui lient l'utilisateur, celui-ci doit garantir aux travailleurs les indemnités et avantages qui étaient prévus au contrat visé à l'article 3.

Toutefois, les travailleurs peuvent, pendant une période de trois mois depuis le début de l'exécution des travaux, mettre fin au Contrat visé à l'alinéa le", sans préavis ni indemnité.

### Art. S.

L'utilisateur et la personne qui met des travailleurs à la disposition de l'utilisateur, sonr solidairement responsables du paiement des cotisations sociales, rémunérations, indemnités et avantages qui découlent du contrat prévu à l'article 4.

### Art.6.

Par dérogation à l'article 2, un employeur peut exceptionnellement mettre certains de ses travailleurs permanents à la disposition d'un utilisateur.

La disposition de l'alinéa I" ne s'applique pas à l'employeur qui exploite un bureau de placement payant.

### Art. 7.

Les conditions et la durée de la période de mise à la disposition visée à l'article 6 doivent être constatées par un écrit signé par l'employeur, l'utilisateur et le travailleur.

Cet écrit doit être rédigé avant le début de la mise à la disposition.

### Art. 8.

L'utilisateur qui occupe des travailleurs mis à sa disposition dans le cas visé à l'article 6 doit avoir obtenu au préalable l'autorisation du fonctionnaire désigné par le Roi.

Cette autorisation n'est accordée qu'après accord entre l'utilisateur et la délégation syndicale du personnel de son entreprise, ou, à défaut, les organisations syndicales représentées à la commission paritaire compétente.

tijd zijn, resp. in België door personen die in het buitenland gevestigd zijn.

### Art.3.

De overeenkomst waarbij een werknemer in dienst is genomen om voor een gebruiker beschikbaar te worden gesteld, is van rechtswege nietig vanaf het begin der uitvoering van de arbeid bij de Iaarsrgenoerde,

### An.4.

Wanneer een gebruiker arbeid laat uitvoeren door werknemers die te zijner beschikking zijn gesteld, worden die gebruiker en die werknemers beschouwd als verbonden door een arbeidsovereenkomst voor arbeiders of voor bedieningen voor onbepaalde duur vanaf het begin der uitvoering van de arbeid.

Benevens de Ionen die zijn vastgesrelt bij de collectieve arbeidsovereenkomsten welke de gebruiker binden, moet deze aan de werknemers de vergoedingen en voordelen waarborgen, bepaald in de bij artikel 3 bedoelde overeenkomst.

De werknemers kunnen evenwel gedurende een periode van drie maanden vanaf het begin der uitvoering van de arbeid de in het eerste lid bedoelde overeenkomst beëindigen zonder opzegging noch vergoeding.

### Art.S.

De gebruiker en de persoon die werknemers ter beschikking van de gebruiker stelt zijn hoofdelijk aansprakelijk voor de betaling van de sociale bijdragen, ionen, vergoedingen en voordelen die uit de bij artikel 4 bepaalde overeenkomst voortvloeien.

### An. 6.

In afwijking van artikel 2 kan een werkgever bij uitzondering sommige van zijn vaste werknemers ter beschikking van een gebruiker stellen.

Het bepaalde in her eerste lid is niet van toepassing op de werkgever die een bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling exploiteert.

### An. 7.

De voorwaarden voor en de duur van de in artikel 6 bedoelde beschikbaarsrelling moeren worden vastgelegd in een door de werkgever, de gebruiker en de werknemer onderkend geschrift.

Dit geschrift moet worden opgesrelt voor het begin van de beschikbaarsrelling.

### Art. 8.

De gebruiker die in her in artikel 6 bedoelde geval te zijner beschikking gesrelde werknemers tewerksrelt, moet vooraf de toestemming van de door de Koning aangewezen ambtenaar hebben verkregen.

Deze roesremming wordt eerst verleend nadat overeensremming is bereikt tussen de gebruiker en de vakbondsafvaardiging van her personeel van zijn onderneming of, bij onrulentenis daarvan, de vakorganisaties die in het bevoegde parairair comité verregenwoordigd zijn.

## Art. 9.

Pendant la période de la mise à la disposition visée à l'article 6, le contrat liant le travailleur à son employeur continue à sortir ses effets; toutefois, l'utilisateur devient solidairement responsable du paiement des cotisations sociales, rémunérations, indemnités et avantages qui en découlent.

En aucun cas ces rémunérations, indemnités et avantages ne peuvent être inférieurs à ceux dont bénéficient les travailleurs exerçant les mêmes fonctions au sein de l'entreprise de l'utilisateur.

## Art. 10.

Toute stipulation contraire aux dispositions de la présente loi ou de ses arrêtés d'exécution est nulle pour autant qu'elle vise à restreindre les droits des travailleurs ou à aggraver leurs obligations.

## CHAPITRE II.

Bureaux de placement payant.

## SECTION I,

DISPOSÍCIONES gémira/es.

## Art. 11.

Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par bureau de placement payant: toute personne physique ou morale qui, sous quelque dénomination que ce soit, se d'intermédiaire pour procurer un emploi à un travailleur ou un travailleur à un employeur, soit à l'effet de tirer du travailleur ou de la personne qui l'engage un profit matériel direct ou indirect; soit, tour en ne poursuivant pas un profit matériel, de percevoir de l'un ou de l'autre pour son intervention, une cotisation, un droit d'entrée ou d'inscription ou une rétribution quelconque.

Cette définition ne s'applique pas aux journaux ou autres publications, sauf à ceux dont l'objet exclusif et principal est d'agir comme intermédiaire entre employeurs et travailleurs.

Elle ne s'applique pas non plus aux personnes qui gèrent exclusivement les intérêts d'un seul artiste ou d'une seule formation artistique.

## An. II.

L'exploitation d'un bureau de placement payant est interdite.

## An. 13.

Est toutefois temporairement autorisée aux conditions fixées par la présente loi et par ses arrêtés d'exécution, l'exploitation:

,1° d'un bureau de placement payant d'artistes du spectacle;

2° d'un bureau de placement payant d'intérimaires.

## Art. 9.

De overeenkomst die de werknemer met zijn werkgever verbindt, blijft van kracht gedurende de in artikel 6 bedoelde beschikbaarstelling; de gebruiker wordt echter hoofdelijk aansprakelijk voor de betrekking van de sociale bijdragen, lonen, vergoedingen en voordeelen die daaruit voortvloeien.

In geen geval mogen die lonen, vergoedingen en voordeelen lager zijn dan die welke de werknemers die dezelfde taak in de onderneming van de gebruiker uitvoeren, ontvangen.

## An. 10.

Elk beding dat strijdig is met de bepalingen van deze wet of van de uitvoeringsbesluiten ervan, is nietig, voor zover het ten doel heeft de rechten van de werknemers te beperken of hun verplichtingen te verzwaren.

## HOOFDSTUK II.

Bureaus voor arbeidsbemiddeling regen betaling.

## AFDELING 1.

A/gemene bepalingen.

## An. 11.

Voor de toepassing van deze wet moet onder bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling worden versraan: iedere natuurlijke of rechtspersoon die onder welke benaming ook, als russenpersoon opreedt met het doel arbeidsgelegenheid te verschaffen aan een werknemer of aan een werkgever een werknemer te verschaffen om, hetzij direct, hetzij indirect, enig materieel voordeel te verkrijgen van de werkgever of de werknemer of om, hoewel hij geen materieel voordeel nastreeft, van de werkgever of de werknemer een bijdrage, een toelatings- of inschrijvingsgeld of enige andere vergoeding voor zijn bemiddeling te vorderen.

Deze definitie strekt zich niet uit tot kanonnen of andere publiekarijzen tenzij deze geheel of voornamelijk worden uitgegeven met het doel bemiddeling te verlenen russen werkgevers en werknemers.

Zij geldt ook niet voor personen die uitsluitend de belangen van één enkel artiest, of van één enkel artistiek ensemble behartigen.

## Art. II.

De exploitatie van een bureau voor arbeidsbemiddeling regen beraling is verboden.

## Art. 13.

De exploirarie van:

1° een bureau voor arbeidsbemiddeling regen beraling voor artiesten in het amusementsbedrijf;

2° een bureau voor arbeidsbemiddeling regen betaling voor uitzendkrachten.

wordt echter tijdelijk toegestaan onder de bij deze wet en de uitvoeringsbesluiten ervan vastgestelde voorwaarden.

## Art. 14.

Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par:

— artistes du spectacle : les artistes dramatiques, lyriques, chorégraphiques, de variétés, musiciens, chefs d'orchestre, maîtres de ballet et artistes de complément qui, même sans être liés par un contrat de louage de travail, sont engagés contre rémunération pour se produire au cours de représentations, de répétitions, d'émissions radio-diffusées ou télévisées, de prises de vues cinématographiques, d'enregistrements sur disques ou sur bandes;

— intérimaires : les personnes, autres que les artistes du spectacle, qui recherchent un emploi temporaire tel que défini à l'article 15.

Le Ministre qui a l'emploi dans ses attributions peut modifier l'énumération des personnes considérées comme artistes du spectacle par l'alinéa 1<sup>er</sup>.

## Art. 15.

Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par emploi temporaire :

1<sup>o</sup> le remplacement temporaire d'un travailleur permanent :

a) dont l'exécution du contrat de louage de travail est flippante, sauf en cas de manque de travail résultant de causes économiques et en cas d'intempéries;

b) dont le contrat de louage de travail conclu pour une durée indéterminée a pris fin, sauf par un congé donné avec préavis, pendant la période de trois mois prenant cours à l'cessation du contrat;

2<sup>o</sup> l'occupation chez un employeur en COISde surcroît extraordinaire de travail au sens de l'article 16 de la loi sur le travail du 16 mars 1971 et dans les limites fixées par une autorisation donnée par les fonctionnaires désignés par le Roi. Cette autorisation n'est accordée qu'après accord entre l'employeur et la délégation syndicale du personnel de son entreprise, ou, à défaut, les organisations syndicales représentées à la commission paritaire compétente;

3<sup>o</sup> l'occupation chez un employeur pour l'exécution de travaux exceptionnels déterminés par le Roi et dont la durée ne peut excéder trois mois.

## Art. 16.

Sont réputées inexistantes, les clauses contra-cruelles par lesquelles un bureau de placement payant d'intérimaires interdit à un intérimaire de s'engager chez un employeur ou à un employeur d'engager un intérimaire.

## SECTION 1.

Réglementation des bureaux de placement payant,

## Art. 17.

§ 1<sup>o</sup>. — Aucun bureau de placement payant d'artistes du spectacle ou d'intérimaires ne peut exercer une activité

## Art. 14.

Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder:

— artiesten in het amusementsbedrijf : dramatische, lyrische, choreografische en variétéartiesten, musici, orkestleiders, balletmeesters en artiesen ter aanvulling die, zelfs zonder dat zij door een arbeidsovereenkomst verbonden zijn, tegen beloning aangeworven worden om op te treden tijdens voorstellingen, repetities, radio- en televisieurzendingen, film-, plaat- of bandopnamen;

— uitzendkrachten : personen die geen artiesten in het amusementsbedrijf zijn en die zoeken naar een tijdelijke werkgelegenheid zoals is bepaald in artikel 15.

De Minister onder wie de tewerkstelling ressorteert, kan wijzigingen aanbrengen in de opsomming van de in het eerste lid als schouwspelartiesten beschouwde personen.

## Art. 15.

Voor de toepassing van deze wet wordt onder tijdelijke werkgelegenheid verstaan :

1<sup>o</sup> de tijdelijke vervanging van een vast werknemer:

a) voor wie de uitvoering van de arbeidsovereenkomst wordt geschorst, behalve in geval van gebrek aan werk wegens economische oorzaken en in geval van slechte weersomstandigheden;

b) van wie de voor onbepaalde tijd gesloten arbeidsovereenkomsten een einde heeft genomen — behalve bij ontslag met opzegging — gedurende her tijdsperk van drie maanden dat aanvangt bij de beëindiging van de overeenkomsten;

2<sup>o</sup> de rewerkstelling bij een werkgever in geval van een buitengewone vermeerdering "an het werk in de zin van artikel 26 der arbeidswet "an 16 maart 1971 en binnen de grenzen, bepaald bij een machting die wordt gegeven door de ambtenaren die de Koning heeft aangewezen. Die roestemming wordt maar verleend na akkoord tussen de werkgever en de vakbondsafvaardiging van het personeel van zijn onderneming, of, bij ontstrekking daarvan, de vakorganisaties die in het bevoegde paritaire comité veregenwoordigd zijn.

3<sup>o</sup> de rewerkstelling bij een werkgever voor het uitvoeren van buitengewone werkzaamheden die de Koning bepaalt en die niet langer dan drie maanden mogen duren.

## Art. 16.

De contracruelle bedingen waarbij een bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling voor uitzendkrachten verbaal oplegt aan een uitzendkrachter om in dienst te treden bij een werkgever of aan een werkgever om een uitzendkrachter in dienst te nemen worden als onbestaande beschouwd,

## AFDELING 1.

Reglementering van Je bureaus l'oor arbeidsbemiddeling tegen betaling.

## Art. F.

§ 1<sup>o</sup>. — Geen enkel bureau voor arbeidsbemiddeling regent betaling voor artiesen in het amusementsbedrijf of voor

en Belgique sans avoir obtenu au préalable une licence délivrée par le Ministre qui a l'emploi dans ses attributions.

Toutefois, les bureaux de placement payant d'artistes du spectacle ou d'intérimaires existant à la date d'entrée en vigueur de la présente loi peuvent poursuivre leur activité pendant une période d'un an, à condition d'en faire la déclaration dans le mois et d'introduire une demande de licence dans les six mois. Le point de départ de ces délais est le jour de l'entrée en vigueur de la présente loi.

§ 2. - Pour obtenir une licence, le bureau de placement payant d'artistes du spectacle ou d'intérimaires doit satisfaire aux conditions fixées par le Roi.

En outre, le bureau de placement payant d'intérimaires doit:

1° être régulièrement constitué sous la forme d'une société commerciale de droit belge dont les statuts prévoient comme activité exclusive le placement d'intérimaires;

2° s'engager ~~il ne pas placer des intérimaires chez un employeur pendant une grève ou un lock-out survenus dans l'entreprise de ce dernier.~~

§ 3. - La licence est annuelle et renouvelable.

Le Roi fixe les conditions et la procédure d'octroi, de renouvellement de renouvellement de la suspension de la licence ainsi que le montant des frais d'enquête mis à charge du demandeur de licence.

§ 4. - La licence est personnelle. Elle ne peut être cédée sous quelque forme que ce soit.

#### An. 18.

Le Roi fixe, après avis du comité de gestion de l'Office national de l'Emploi, le tarif des commissions, cotisations, droits d'entrée ou d'inscription ou toute autre rétribution que le bureau de placement payant d'artistes du spectacle ou d'intérimaires est autorisé à percevoir à charge de l'employeur pour rémunérer son activité de placement et de sélection, et en arrête les modalités, de calcul et de perception.

En aucun cas, une intervention financière ne peut être réclamée directement ou indirectement au travailleur.

#### An. 19.

En aucun cas, le bureau de placement payant d'artistes du spectacle ou d'intérimaires ne peut être établi dans un débit de boissons ou tians ses dépendances.

Si le bureau de placement payant est établi dans une maison de commerce, autre qu'un débit de boissons, il doit être accessible par une entrée particulière et indépendante et sans intervention du commerçant ou de ses préposés.

#### Art. 20.

Le Roi peut, après avis du comité de gestion de l'Office national de l'Emploi, interdire le placement d'intérimaires

uitzendkrachten mag in België werken zonder vooraf een vergunning te hebben verkregen, die wordt uitgereikt door de Minister onder wie de tewerkstelling ressorteert.

De bureaus voor arbeidsbemiddeling tegen betaling voor uitzendkrachten die bestaan op de datum van de inwerkingtreding van deze wet, mogen hun activiteit evenwel voortzetten gedurende een periode van één jaar, op voorwaarde dat zij daarvan aangifte doen binnen één maand en een aanvraag om een vergunning indienen binnen zes maanden. Het aanvangspunt van die termijnen is de dag waarop deze wet in werking treedt.

§ 2. - Om een vergunning te kunnen bekomen, moet het bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling voor artiesren in her amusemenrsbedrijf of voor uitzendkrachten voldoen aan de door de Koning vastgestelde voorwaarden.

Daarenboven moet het bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling voor uitzendkrachten:

1° regelmatig zijn opgericht in de vorm van een handelsvennootschap naar Belgisch recht waarvan de statuten bepalen dat zij arbeidsbemiddeling voor uitzendkrachten als enige activiteit heeft;

2° zich ertoe verbinden geen uitzendkrachten bij een werkgever te plaatsen tijdens een staking of een lock-out in de onderneming van de laatsrgenoemde.

§ 3. - De vergunning geldt voor één jaar en kan worden vernieuwd.

De Koning bepaalt de voorwaarden en de procedure voor de verlening, de vernieuwing, de intrekking en de schorsing van de vergunning, alsmede het bedrag van de onderzoeks kosten die ten laste van de aanvrager der vergunning zijn.

§ 4. - De vergunning is persoonlijk. Zij kan in generale vorm worden afgesraan.

#### An. 18.

De Koning bepaalt na advies van her beheerscomité van de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening het tarief van de commissielonen, bijdragen, toelatings- of inschrijvingsgelden of enige andere vergoeding die het bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling voor artiesren in het amusemenrsbedrijf of voor uitzendkrachten mag heffen en lasre van de werkgever ter vergoeding van zijn plaatsings- en selectieactiviteit en stelt de wijze van berekening en innig daarvan vast.

In geen geval mag van de werknemer direct of indirect een fioanciële bijdrage worden gevorderd.

#### An. 19.

In geen geval mag het bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling voor artiesren in her amusementsbedrijf of voor uitzendkrachten gevestigd zijn in een drankgelegenheid of in een aanhorigheid daarvan.

Indien een bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling gevestigd is in een handelshuis, bij uitsluiting van een drankgelegenheid, moer her toegankelijk zijn langs een afzonderlijke en afgescheiden ingang en zonder tussenkomst van de handelaar of van zijn bedienden bereik kunnen worden.

#### An.20.

De Koning kan, na her advies van her beheerscomité van de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening te hebben ingewon-

dans les catégories professionnelles de travailleurs et les branches d'activité qu'il détermine.

#### Art. 21.

Dès que le Roi estime qu'un service public assure efficacement le placement des artistes du spectacle ou des intérimaires, il peut, après avis du comité de gestion de l'Office national de l'Emploi et par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, décider le retrait progressif des licences accordées aux bureaux de placement payant d'artistes du spectacle ou d'intérimaires.

### CHAPITRE III.

#### Surveillance et pénalités.

##### Section 1.

###### *Surveillance.*

###### An.22.

Sans préjudice des devoirs qui incombe à aux officiers de police judiciaire, les fonctionnaires et agents désignés par le Roi surveillent l'exécution de la présente loi et des arrêtés pris en exécution de celle-ci.

###### An. 23.

Les fonctionnaires et agents visés à l'article 22 peuvent, dans l'exercice de leur mission:

1° pénétrer librement, à toute heure du jour et de la nuit, sans avertissement préalable, dans tous établissements, paniers d'établissements, locaux et autres lieux de travail où ils peuvent avoir un motif raisonnable de supposer que sont occupées des personnes soumises aux dispositions de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution, ainsi que dans les locaux où sont exploités des bureaux de placement payant;

Toutefois, dans les locaux habités, ils ne peuvent pénétrer qu'avec l'autorisation préalable du juge au tribunal de police;

2° procéder à tous examens, contrôles et enquêtes, et recueillir toutes informations qu'ils estiment nécessaires pour s'assurer que les dispositions de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution sont effectivement observées, et notamment:

a) interroger soit seuls, soit ensemble, l'employeur, l'utilisateur, l'exploitant d'un bureau de placement payant, leurs préposés ou mandataires, ainsi que les travailleurs, les artistes du spectacle, les intérimaires et les membres des délégations syndicales, des comités de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail et des conseils d'entreprises, sur tous faits dont la connaissance est utile à l'exercice de leur surveillance;

b) se faire produire sans déplacement tous livres, registres et documents dont la tenue est prescrite par la présente loi et ses arrêtés d'exécution, et en établir des copies ou extraits;

nen, verbieden dat uitzendkrachten worden geplaatst in de door Hem bepaalde beroepscategorieën van werknemers en bedrijfstakken.

#### Art. 21.

Zodra de Koning oordeelt dat een overheidsdienst metterdaad voor de plaatsing van artiesten in het amusementsbedrijf of van uitzendkrachten zorgt, kan Hij, na het advies van het beheerscomité van de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening te hebben ingewonnen, bij een in Ministerraad overlegd besluit beslissen de aan de bureaus voor arbeidsbemiddeling tegen betaling voor artiesten in het amusementsbedrijf of voor uitzendkrachten verleende vergunningen geleidelijk in te trekken,

### HOOFDSTUK III.

#### Toezicht en strafbepalingen.

##### Afdeling 1.

###### *Toezicht.*

###### An.22.

Onvermindert de plichten van de officieren van gerechtelijke politie, houden de door de Koning aangewezen ambtenaren en beambten toezicht op de uitvoering van deze wet en van de uitvoeringsbesluiten ervan.

###### An.23.

De in artikel 22 bedoelde ambtenaren en beambten mogen, bij de uitoefening van hun opdracht:

1° op elk uur van de dag en van de nacht zonder voorafgaande waarschuwing vrij binnentrede in alle instellingen, gedeehen van instchringen, lokalen of andere werkplaatsen waar zij redelijkerwijs kunnen vermoeden dat personen zijn rewerkgescreld die onder de bepalingen van deze wet en van de uitvoeringsbesluiten ervan vallen, alsmede in de lokalen waar bureaus voor arbeidsbemiddeling tegen betaling geëxploiteerd worden.

In de bewoonde lokalen mogen zij evenwel alleen met de voorafgaande toestemming van de rechercheur bij de politierechtbank binnentrede;

2° elk onderzoek, elke controle en elke enquête insrelen, alsmede alle inlichtingen inwinnen die zij nodig achten om zich ervan te vergewissen dat de bepalingen van deze wet en van de uitvoeringsbesluiten ervan werkelijk worden naageleefd en inzonderheid:

a) de werkgever, de gebruiker, de persoon die een bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling exploiteert, hun aangestelden of latshabbers, alsmede de werknemers, de artiesten in het amusementsbedrijf, de uitzendkrachten en de leden van de vakbondsafvaardigingen, van de comités voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing der werkplaatsen en van de ondememingsraden, hetzij alleen, hetzij te zamen ondervragen over alle feiten welke nuttig zijn voor de uitoefening van hun toezicht;

b) zich zonder verplaatsing alle boeken, registers en bescheiden doen overleggen die bij deze wet en bij de uitvoeringsbesluiten ervan zijn voorgeschreven, en afschriften of uiirreksels ervan opmaken;

c) prendre connaissance et copie de tous livres, registres et documents qu'ils jugent nécessaires à l'accomplissement de leur mission.

3° solliciter des autorités judiciaires compétentes la saisie des documents permettant d'établir une infraction à la présente loi ou à ses arrêtés d'exécution.

#### Art. 24.

Les fonctionnaires et agents visés à l'article 22 ont le droit de donner des avertissements, de fixer au contrevenant un délai destiné à lui permettre de se mettre en règle, de dresser des procès-verbaux qui font foi jusqu'à preuve du contraire.

Une copie du procès-verbal doit être notifiée au contrevenant dans les sept jours de la constatation de l'infraction, à peine de nullité.

#### An.25.

Les fonctionnaires et agents visés à l'article 22 peuvent, dans l'exercice de leurs fonctions, requérir l'assistance de la police communale et de la gendarmerie.

#### An.26.

Le Roi peut imposer :

10 aux employeurs et aux utilisateurs la tenue et la fourniture de documents et de renseignements relatifs à la mise de travailleurs à la disposition d'utilisateurs;

20 aux employeurs et aux bureaux de placement payant la tenue et la fourniture de documents et de renseignements relatifs au placement d'artistes du spectacle ou d'intérimaires.

### SECTION 2.

#### *DISPOSITIONS PÉNALES,*

#### An.27.

Sans préjudice des dispositions des articles 269 à 274 du Code pénal, sont punis d'un emprisonnement de huit jours à un mois et d'une amende de 26 à 500 F ou d'une de ces peines seulement :

10 toute personne qui met des travailleurs à la disposition d'utilisateurs en violation des dispositions des articles 2 et 7, ainsi que ses préposés ou mandataires;

20 l'utilisateur qui occupe des travailleurs en violation des dispositions des articles 7 et 8, ainsi que ses préposés ou mandataires;

30 tout exploitant d'un bureau de placement payant qui commet une infraction aux dispositions des articles 12, 17, 18, 19 et 20 ou de leurs arrêtés d'exécution, ainsi que ses préposés ou mandataires;

40 toute personne qui occupe des artistes du spectacle, des intérimaires ou d'autres travailleurs à l'intervention d'un bureau de placement payant sans licence, ainsi que ses préposés ou mandataires;

50 toute personne qui commet une infraction aux dispositions des arrêtés pris en exécution de l'article 26, ainsi que ses préposés ou mandataires;

c) inzage en afschrift nemen van alle boeken, registers en bescheiden die zij voor het volbrengen van hun opdracht nodig achten.

3° de bevoegde rechterlijke instanties verzoeken om de inbeslagneming van de bescheiden waardoor een overtreding van deze wet of van de uitvoeringsbesluiten ervan kan worden vastgescreld.

#### Arr. 24.

De in artikel 22 bedoelde ambtenaren en beamten hebben het recht om waarschuwingen te geven, voor de overreden een termijn te bepalen om zich in orde te stellen, processen-verbaal op te maken die bewijskracht hebben totdat het regendeel is bewezen.

Op straffe van nietigheid moet een afschrift van het proces-verbaal ter kennis van de overreden worden gebracht binnen zeven dagen na de vaststelling van de overtreding.

#### An.25.

De in artikel 22 bedoelde ambtenaren en beamten kunnen bij de uitoefening van hun functie de bijkant van de gemeentepolitie en van de rijkswacht vorderen.

#### An.26.

De Koning kan voorschrijven dat :

1° de werkgevers en de gebruikers bescheiden bijhouden en inlichtingen verstrekken die betrekking hebben op her beschikbaar stellen van werknemers voor gebruikers;

2° de werkgevers en de bureaus voor arbeidsbemiddeling tegen betrekking bescheiden bijhouden en inlichtingen verstrekken die betrekking hebben op de plaatsing van artiesten in her amusementsbedrijf, of van uitzendkrachten.

#### AFDELING 2.

#### *Strafbepalingen.*

#### Art. 17.

Onverminderd de bepalingen van de artikelen 269 tot 274 van her Strafboek, worden met gevangenisstraf van achter dagen tot en maand en met een geldboete van 26 tot 500 F of met één van die straffen alleen gestraft:

1° al wie werknemers ter beschikking van gebruikers stelt in strijd met het bepaalde in de artikelen 2 en 7, alsmede diens aangestelden of lasthebbers;

2° de gebruiker die werknemers rewerkstelt in strijd met her bepaalde in de artikelen 7 en 8, alsmede zijn aangestelden of lasthebbers;

3° iedere houder van een bureau voor arbeidsbemiddeling tegen beraling die zich schuldig maakt aan een overtreding van her bepaalde in de artikelen 12, 17, 18, 19 en 20 of in de uitvoeringsbesluiten daarvan, alsmede zijn aangeselden of lasthebbers;

4° al wie artiesten in her amusementsbedrijf, uitzendkrachten of andere werknemers rewerkstelt door roeden aan een bureau voor arbeidsbemiddeling tegen beraling zonder vergunning, alsmede diens aangeselden of lasthebbers;

5° al wie zich schuldig maakt aan een overtreding van her bepaalde in de besluiten genomen ter uitvoering van artikel 16, alsmede diens aangeselden of lasthebbers;

6<sup>e</sup> toute personne qui met obstacle à la surveillance organisée de la présente loi.

#### Art. 28.

Les infractions prévues à l'article 27, 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup> et 4<sup>o</sup> donnent lieu à application de l'amende autant de fois qu'il y a de travailleurs, d'artistes du spectacle ou d'intérimaires occupés en violation de ces dispositions; toutefois le montant total de ces amendes ne peut excéder 50000 F.

#### Art. 29.

En cas de récidive dans l'année qui suit une condamnation, la peine peut être portée au double du maximum.

#### An. 30.

L'employeur, l'utilisateur et l'exploitant d'un bureau de placement payant sont civilemenr responsables des amendes auxquelles leurs préposés ou mandataires ont été condamnés.

#### An. 31.

Toutes les dispositions du livre I<sup>o</sup> du Code pénal, le chapitre V excepté, mais y compris le chapitre VII et l'article 85, sont applicables aux infractions prévues par la présente loi.

### CHAPITRE IV.

#### Dispositions finales.

#### SECTION 1.

*C01lsIII,al,OII.*

#### Art. 31.

Le comité de gestion de l'Office national de l'Emploi donne son avis dans le délai d'un mois. A la demande du Ministre qui a l'emploi dans ses attributions, ce délai peut être réduit à dix jours. A défaut d'avis dans les délais fixés, il sera passé outre.

#### SECTION 2.

#### Dispositions modificatives et abrogatoires.

#### An. B.

A l'article 7 de l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, modifiée par la loi du 14 juillet 1951, sont apportées les modifications suivantes:

1<sup>o</sup> le § 6 est abrogé;

6<sup>o</sup> al wie het krachtens deze wet georganiseerde toezicht verhindert,

#### Art. 28.

Voor de bij artikel 27, 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup> en 4<sup>o</sup>, bepaalde overtredingen wordt de geldboete zoveal maal toegepast als er werknemers, artiesten in het amusementsbedrijf of uitzendkrachten in strijd met die bepalingen zijn tewerkgesteld; her totaal bedrag van die geldboeren mag evenwel niet hoger zijn dan 50000 F.

#### Art. 29.

Bij herhaling binnen het jaar na een veroordeling kan de straf op her dubbele van het maximum worden gebracht.

#### Art. 30.

De werkgever, de gebruiker en de houder van een bureau voor arbeidsbenutting regen beraling zijn burgerrechtelijk aansprakelijk voor de geldboeren waaroe hun aangeslotenen of lasthebbers werden veroordeeld.

#### Art. 31.

Alle bepalingen van boek I van her *Strafwetboek*, uitzonderd hoofdstuk V, doch met inbegrip van hoofdstuk VII en artikel 85, zijn van toepassing op de bij deze wet bepaalde misdrijven.

### HOOFDSTUK IV.

#### Slotbepalingen.

#### AFDELING I.

*Raadpleging.*

#### An. 32.

Her beheerscomité van de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening geeft binnen één maand zijn advies. Op verzoek van de Minister tot wiens bevoegdheid de tewerkstelling behoort, kan deze termijn tot rien dagen verminderd worden. Wordt her advies niet binnen de gestelde termijn mededeeld, dan wordt er niet op gewacht.

#### AFDELING 1.

*Wijzigingen en opluifingsbepalingen.*

#### An. 33.

In artikel 7 van de besluitwet van 28 december 1944 berreffende Je rnaatschappelijk zekerheid der arbeiders, gewijzigd bij de wet van 14 juli 1951, worden de volgende wijzigingen aangebrachr :

1<sup>o</sup> § 6 wordt opgeheven;

2° le § 8 est remplacé par la disposition suivante:

« § 8. - les infractions aux dispositions des arrêtés d'exécution du § 7 sont punies des peines correctionnelles ou de police que le Roi détermine. »

#### Art. 34.

L'article 1<sup>er</sup>, 18<sup>e</sup>, de la loi du 30 juin 1971 relative aux amendes administratives applicables en cas d'infraction à certaines lois sociales est remplacé par les dispositions suivantes:

« 18° a) toute personne qui, pour son propre compte, met des travailleurs à la disposition d'utilisateurs en violation des dispositions des articles 2 et 7 de la loi du relative à la mise de travailleurs à la disposition d'utilisateurs et à l'exploitation de bureaux de placement payant;

b) l'utilisateur qui occupe des travailleurs en violation des articles 7 et 8 de la loi du précitée;

c) tout exploitant d'un bureau de placement payant qui commet une infraction aux dispositions des articles 12, 17, 18, 19 et 20 de la loi du précitée ou d'arrêts d'arrêté d'exécution de ces articles;

d) toute personne qui occupe des artistes Ju spectacle, des intérimaires ou d'autres travailleurs à l'exception d'un bureau de placement payant sans licence. »

#### At.35.

A l'article II de la même loi, modifiée par la loi du 10 avril 1971, le chiffre « 18 » est inséré entre le chiffre « 14 » et le chiffre « 19 ».

#### SECTION .3.

##### *Entrée en vigueur.*

#### An.36.

La présente loi entre en vigueur le premier jour du mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*.

10 avril 1974.

E. GLINNE,  
J. PETRY et SCHEYNS,  
A. BAUDSON,  
P. GHYSBRECHT,  
G. BRENEZ,  
A. VAN HOORICK.

2° § 8 wordt vervangen door de volgende bepaling:

« 8. - overtreding van her bepaalde in de uitvoeringsbesluiten van § 7 wordt gestraft met de correctionele en politiestraffen die de Koning bepaalt. »

#### Art. 34.

Artikel I, 18<sup>e</sup>, van de wet van 30 juni 1971 betreffende de administratieve geldboeten toepasselijk in geval van inbreuk op sommige sociale wetten wordt door de volgende bepalingen vervangen:

« 18° a) al wie, voor eigen rekening, werknemers ter beschikking van gebruikers stelt in strijd met her bepaalde in de artikelen 2 en 7 der wet van betreffende het beschikbaar stellen van werknemers voor gebruikers en het exploiteren van bureaus voor arbeidsbemiddeling tegen beraaling;

b) de gebruiker die werknemers tewerkstelt in strijd met de artikelen 7 en 8 der voornoemde wet van

c) iedere houder van een bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling die zich schuldig maakt aan een overtreding van de bepalingen der artikel 12, 17, 18, 19 en 20 van voornoemde wet van of van de besluiten genomen ter uitvoering van die artikelen;

d) al wie arbeisen in het amuserenbedrijf, uitzendkrachten of andere werknemers tewerkstelt door roeden van een bureau voor arbeidsbemiddeling tegen beraaling zonder vergunning. »

#### An.35.

In artikel II van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 10 april 1973, wordt het cijfer « 18 » ingevoegd tussen het cijfer « 14 » en her cijfer « 19 ».

#### AFDELING .3.

##### *Imuerkingstreding.*

#### An.36.

Deze wet treedt in werking op de eerste dag van de maand volgend op die waarin zij in her *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

30 april 1974.